MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 6 (1908), p. 121-164

Henri Gauthier

Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	
9782724711059	*Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines*	Chloé Ragazzoli
9782724711455	*Les émotions dans l'Égypte Ancienne*	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

RAPPORT
SUR UNE CAMPAGNE DE FOUILLES
À DRAH ABOU'L NEGGAH EN 1906

PAR

M. HENRI GAUTHIER.

Les fouilles dont m'avait chargé M. Chassinat, directeur de l'Institut français d'archéologie orientale, à Drah abou'l Neggah, ont duré du 13 janvier au 27 mars 1906, c'est-à-dire pendant une période de deux mois et demi. Nos efforts ont porté principalement sur deux points de l'immense nécropole qui porte ce nom :

1° Nous avons d'abord exploré pendant deux mois la partie montagneuse de la nécropole, et tout spécialement les flancs de l'ouady limité vers le nord par la route conduisant à Biban-el-Molouk; nous avons même débordé de ce côté au delà de cette route pour visiter à nouveau la butte isolée, de forme presque circulaire, qui se dresse au nord de cette route.

2° Pendant la dernière quinzaine, nous avons abandonné cette partie haute pour descendre dans la plaine, et nous avons alors attaqué toute une série de points au nord du temple de Gournah, depuis ce temple même au sud jusqu'à une distance de 3 kilomètres vers le nord, en ayant soin de nous tenir toujours le plus près possible des terres cultivées. Cette région basse avait été déjà fouillée par Mariette, puis par le Service général des antiquités égyptiennes, et presque toujours les résultats des recherches avaient été heureux. La nécropole spéciale de la XI^e^ dynastie, et probablement aussi celle de toute la période antérieure au nouvel empire, se trouvait là, comme le prouvait la découverte de la pyramide d'un roi Antouf par Mariette, et si cette partie s'annonçait *a priori* comme beaucoup moins riche, et beaucoup plus endommagée par l'humidité résultant des eaux d'infiltration, que la partie montagneuse, du moins espérions-nous y découvrir quelque tombe en assez bon état pour nous fournir quelque renseignement historique utile touchant cette

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

période encore si mal connue de la XI^e^ dynastie et des dynasties intermédiaires entre la XII^e^ et la XVII^e^.

Je dois avouer dès maintenant que la réalité n'a pas répondu à nos espérances, et que le butin recueilli au cours de notre campagne a été assez mince. La partie haute de la nécropole nous a bien donné des tombeaux assez beaux et riches de l'époque du nouvel empire, et principalement des dynasties XVIII à XX, mais tous avaient été ouverts et vidés bien avant notre arrivée. La partie basse, au contraire, nous a fourni quelques tombeaux intacts, probablement de l'époque du moyen empire (bien qu'à vrai dire nous n'ayons trouvé là aucun renseignement sur la date de ces tombeaux); malheureusement c'étaient des tombes pauvres et dans lesquelles, en outre, l'humidité avait accompli son œuvre destructrice sur tous les objets en bois, ainsi que sur les peintures, de sorte que nous n'avons pu recueillir dans ces tombes que de la poterie; les murailles étaient complètement nues, sans inscription aucune ni décoration.

Cependant, si minimes qu'ils soient, les résultats de nos fouilles méritent d'être exposés, et les quelques objets que nous avons rapportés doivent être décrits et publiés.

I

CONES FUNÉRAIRES.

Il était à présumer, *a priori*, du moment que nous allions fouiller une partie de la nécropole thébaine, que nous trouverions une quantité plus ou moins considérable de ces cônes en argile cuite qui étaient déposés à profusion dans les tombes de cette ville, et dont la plupart des musées possèdent un assez grand nombre d'exemplaires. Thèbes est en effet la seule cité égyptienne qui ait connu et pratiqué la coutume de joindre au mobilier de ses morts ces cônes d'argile, et tous ceux qu'ont publiés jusqu'à ce jour, soit M. G. Daressy [1], soit M. R. Mond [2], proviennent de Deir-el-Medineh, de Gournah, de Deir-el-Bahari ou de Drah abou'l Neggah. J'en ai recueilli pour ma part près de quatre cents,

[1] G. Daressy, *Recueil de cônes funéraires*, publié dans les *Mémoires présentés par les membres de la Mission archéologique française du Caire*, t. VIII, p. 269-352 (Le Caire, 1893).

[2] R. Mond, *Report of work in the necropolis of Thebes during the winter of 1903-1904* (dans les *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, t. VI, 1905, p. 91-96).

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

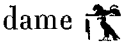
et je dois faire remarquer ceci : la nécropole de Drah abou'l Neggah a été bouleversée depuis si longtemps et avec un tel acharnement que pas un de ces cônes n'a été trouvé en place, dans la position et à l'endroit qu'il devait occuper originairement. Ils étaient dispersés absolument au hasard, et certains qui portaient le même nom et appartenaient indubitablement au même individu, ont été ramassés à plusieurs centaines de mètres les uns des autres. Il ne m'est donc pas possible, malgré la quantité recueillie, de dire, même par approximation, dans quelle partie de la tombe ces cônes étaient de préférence déposés, ni par conséquent de contribuer, par quelque nouvelle indication, à définir le rôle et la raison d'être de ces objets dans la tombe thébaine.

Pour ce qui est de la forme de ces cônes, je ferai les quelques remarques suivantes. La base est toujours circulaire (ou à peu près, car il faut tenir compte des déformations plus ou moins sensibles apportées à cette forme par la cuisson de l'argile), mais les dimensions sont fort variables. Les cônes les plus larges de base, qui sont généralement aussi les plus soignés comme exécution, sont les plus hauts, et certains atteignent jusqu'à o m. 35 cent. de hauteur sur o m. 10 cent. de diamètre à la base. Les plus grands sont creux à l'intérieur, tandis que les plus petits sont absolument massifs. La base est en général absolument plane et décorée de plusieurs lignes d'hiéroglyphes, soit verticales, soit horizontales, tracées soit de droite à gauche, soit de gauche à droite, et ces inscriptions indiquent les fonctions remplies par l'individu de son vivant, ainsi que son nom, et parfois aussi le nom de son père et de sa mère, ou de sa femme. Pourtant, dans la partie basse de la nécropole, celle que l'on estime dater du moyen empire, nous avons recueilli un certain nombre de cônes qui n'avaient jamais porté d'inscription, et une quarantaine d'autres qui, non seulement avaient la base absolument exempte d'inscriptions, mais encore ne l'avaient pas plane comme les autres : au centre était une cavité peu profonde, circulaire et d'environ o m. 02 cent. de diamètre, si bien que, vus de face, ces cônes se présentaient sous l'aspect suivant ◎. Sans attacher à cette particularité une importance exagérée, mais en se souvenant que ces cônes ainsi creusés datent probablement d'une époque antérieure à celle des cônes plans et inscrits, peut-être y a-t-il là un élément utile à retenir pour résoudre un jour la question de l'origine du cône funéraire et de sa destination dans la tombe thébaine.

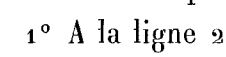
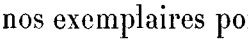
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En tout cas, je crois pouvoir dire dès maintenant, que la forme conique n'avait pas en elle-même une signification quelconque, car dans plusieurs cas, on voit simplement l'inscription de la base reproduite huit fois (soit deux fois sur chaque face) tout autour d'un parallélipipède rectangulaire (ou plus souvent carré), mesurant o m. 2 o cent. environ de longueur et de largeur, sur quelques centimètres de hauteur. L'essentiel était donc naturellement l'inscription des titres et du nom du défunt, et la forme conique, pour usuelle qu'elle ait été, n'était pas cependant obligatoire et essentielle.

Le nombre des cônes que nous avons trouvés est exactement de 364; mais il s'en faut de beaucoup que chacun d'eux appartienne à un personnage spécial; les types divers que nous avons recueillis ne sont qu'une trentaine, et encore sur ces trente, en est-il plus de la moitié qui ont été déjà publiés par M. Daressy, et que naturellement je ne reproduirai pas, sauf dans la mesure où ils pourront compléter ou corriger une lecture antérieure de M. Daressy. Voici d'abord la liste de ceux qui se trouvent déjà dans le *Recueil de cônes funéraires* de M. Daressy, avec le nombre d'exemplaires trouvés pour chacun [1] :

I. N° 1 0 de M. Daressy (*Mémoires publiés par les membres de la Mission française du Caire*, t. VIII, p. 273). Défunt :  , fils de  et de la dame  . Nombre de cônes trouvés : 1 4.

II. N° 1 2 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 273). Défunt :  , dit  ou . Nous avons trouvé vingt-neuf cônes à ce nom, et le texte y est disposé, comme c'est le cas pour ceux de M. Daressy, en cinq lignes *verticales*. Mais il existe encore, à ce même nom, et disposés cette fois en cinq lignes *horizontales*, un certain nombre de cônes, dont M. Daressy a publié un spécimen sous le numéro 165 (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 287) : nous en avons trouvé quarante-deux (soit, en tout, 29 + 42 = 71 cônes au seul nom de ce Dḥouti-Noufir). La lecture de M. Daressy diffère en deux points de la nôtre :

1° A la ligne 2, il lit  le titre du défunt, tandis que tous nos exemplaires portent bien visiblement : sur les cônes verticaux, ou  sur les cônes horizontaux, c'est-à-dire, dans

[1] Je les énumère dans l'ordre même de la publication de M. Daressy.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les deux cas : « Scribe du compte des bœufs et des oies (?) d'Amon » (var. « dans le temple d'Amon »).

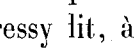
2° A la ligne 3 de son numéro 165 (cônes horizontaux), M. Daressy lit [hieroglyphs] le surnom de l'individu, au lieu de [hieroglyphs], que donnent tous nos spécimens. A propos de ce surnom, je ferai remarquer qu'il est toujours écrit [hieroglyphs] sur les cônes aux textes horizontaux, et au contraire [hieroglyphs] sur les cônes aux textes verticaux.

Enfin, je ferai observer que nous avons retrouvé le tombeau même de ce [hieroglyphs] sur le versant est de la colline de Drah abou'l Neggah; il se composait d'un immense puits rectangulaire, creusé à même le roc, et dont les bords étaient garnis à leur partie supérieure de plusieurs rangs de briques crues. Le puits mesurait 2 mètres de large sur 3 mètres de long et 10 mètres de profondeur; nous l'avons vidé complètement et n'avons trouvé dans les déblais que des débris, car il avait été saccagé depuis longtemps. Il avait ceci de particulier qu'au tiers environ de sa profondeur, s'ouvrait à chacun des angles sud-ouest et nord-est, un corridor horizontal conduisant à une chambre. Outre ce puits, le tombeau comprenait, creusées dans la montagne, un certain nombre de chambres, dans l'une desquelles nous avons trouvé, entre autres débris, un fragment de calcaire peint, où le défunt semble avoir porté un titre différent de celui que donnent les cônes; l'inscription était très effacée, mais je crois avoir pu y lire : [hieroglyphs]; devant lui se tenait sa fille [hieroglyphs]. On trouvera plus loin, dans la partie relative à la description des objets recueillis, la mention d'un montant de porte en grès et d'une statuette en calcaire trouvés dans ce même tombeau. J'ai voulu signaler ici ce fragment de sculpture peinte à cause du titre nouveau qu'il nous donne, titre que ne reproduit aucun des nombreux cônes de ce personnage, et qui pourrait faire supposer que nous avons affaire à deux personnages différents, ayant porté le même nom Dḥouti-Noufir. Le style des fragments recueillis dans ce tombeau rappelle la XX^e^ dynastie.

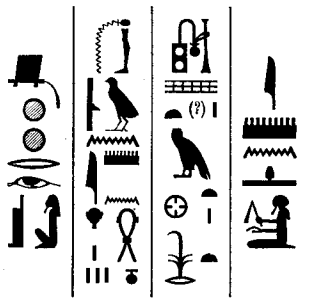
III. N° 44 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 277). Défunt : [hieroglyphs]. Nombre de cônes trouvés : 1.

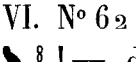
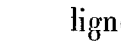
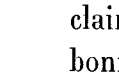
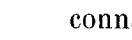
IV. N° 46 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 277). Défunts : [hieroglyphs] et sa femme [hieroglyphs]. Nombre de cônes trouvés : 50 (dont quatre

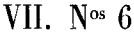
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

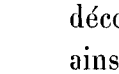
sous forme de tablette carrée portant deux fois sur chacune de ses faces l'inscription complète). M. Daressy lit, à la dernière ligne,  , tandis que les nouveaux cônes portent  .

V. N° 50 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 277). Défunt : . Nombre de cônes trouvés : 8. Les spécimens recueillis permettent de compléter ainsi la lecture très fragmentaire de M. Daressy :



VI. N° 62 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 279). Défunt :  , dit  . Nombre de cônes trouvés : 1. M. Daressy lit à la ligne 2 :  pour le titre de l'individu. Notre nouvel exemplaire porte clairement  « scribe de Nouit-risit »; cette lecture est certainement la bonne, car celle de M. Daressy ne présente aucune signification plausible; on connaît le fonctionnaire  , mais je ne crois pas qu'un ait jamais été signalé.

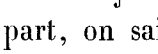
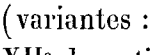
VII. N^os^ 69-70 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 279). Défunt :  , fils de  . Nombre de cônes trouvés : 9.

Cet est peut-être le propriétaire d'un tombeau que nous avons déblayé sur le versant est de la colline de Drah abou'l Neggah, tout près du tombeau de ; nous avons en effet trouvé dans ce tombeau un morceau de plafond décoré, portant les restes d'une bande d'hiéroglyphes noirs sur fond rouge, ainsi conçue :  , soit « [Amenho]tep défunt; sa femme, la dame de maison, Mout...ir...j (?) ». Ce tombeau date, selon toute vraisemblance, des débuts de la XVIII^e^ dynastie (voir la planche I).

VIII. N° 100 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 281).

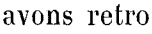
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Défunt : un autre  . Nombre de cônes trouvés : 16. M. Daressy lit à la ligne 3, dans le titre du personnage,  « prêtre de la troisième classe », tandis que tous nos spécimens portent :  « prêtre de la quatrième classe ».

IX. Nos 102 et 110 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 281 et 283). Défunt :  . Nombre de cônes trouvés : 12. Ces cônes sont tous de grandes dimensions et d'exécution fort soignée. Le nom d'Antouf semblerait être une indication utile pour placer ce personnage à l'époque du moyen empire, mais M. Daressy pense que le nom d'Antouf a survécu jusque sous la XVIIIe dynastie, et que celui-ci est contemporain de Thoutmôsis III. D'autre part, on sait que la stèle C. 26 du Louvre, appartenant au  (variantes : , )  , longtemps attribuée à la XIIe dynastie, est en réalité contemporaine de Thoutmôsis III [1].

Or les deux cônes au nom du  (variante : )  dans la publication de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 281, n° 102, et p. 283, n° 110), reproduits aussi par M. Sethe (*Urkunden der XVIII. Dynastie*, t. IV, n° 281, p. 975), semblent bien appartenir à l'Antouf de la stèle C. 26, et s'il en est ainsi, il faut les ranger, avec les douze exemplaires nouveaux que nous en avons recueillis, dans la XVIIIe dynastie.

En tout cas, ces cônes ont été trouvés par nous dans les débris d'un tombeau qui date certainement du moyen empire, car on voit sur une paroi et sur un pilier de ce tombeau des scènes de danses dont l'art rappelle en tous points celui des scènes analogues existant en si grand nombre dans les tombeaux de Beni-Hassan (XIIe dynastie).

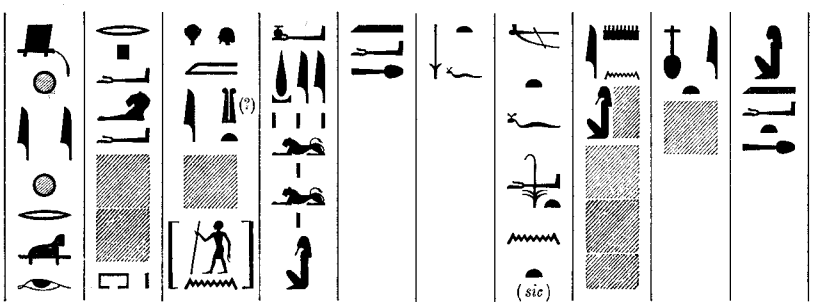
Or ce tombeau occupe, à Drah abou'l Neggah, l'étage tout à fait inférieur du versant nord de l'ouady où nous avons travaillé, et précisément en face de lui, au même étage inférieur, sur le versant sud du même ouady, nous avons retrouvé le tombeau et les cinquante cônes d'un nommé  et de sa femme  . Je ne crois pas possible de contester que le premier de ces deux noms appartient à la XIIe dynastie, ou tout au moins à l'époque du

[1] Voir la dernière publication de cette stèle souvent éditée dans Sethe, *Urk. der XVIII. Dynastie*, t. IV, n° 280, p. 963 et seq.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

moyen empire. J'admettrais donc volontiers que tout l'étage inférieur de l'ouady en question a été occupé par la nécropole du moyen empire, de même que l'immense plaine qui s'étend à l'est et au nord de cet ouady, tandis qu'au contraire les étages supérieurs ont été utilisés plus tard pour y creuser les tombes du nouvel empire.

X. N° 106 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 281). Nom du défunt :  . Nombre de cônes trouvés : 19. Ce *Loulou* ne porte pas un nom égyptien; et, de fait, ses cônes et son tombeau nous apprennent qu'il était  , c'est-à-dire « chef des Madjaiou ». Or ces derniers étaient un corps de police recruté parmi les Libyens, et leur chef était sans doute libyen comme eux. Sur la paroi ouest de la cour de son tombeau, nous avons pu lire une inscription en dix courtes lignes verticales d'hiéroglyphes gris bleu sur fond blanc et tracés de droite à gauche, qui donnait les noms et titres du défunt et de sa sœur :



Ce Loulou était donc un grand personnage, un prince héréditaire (?) (), et de fait son tombeau, situé à l'étage supérieur du versant nord de l'ouady, est un des plus grands, des mieux taillés et des plus richement décorés parmi tous ceux que nous avons déblayés dans cette partie de la nécropole. Malheureusement il est aussi un de ceux qui ont eu le plus à souffrir des mutilations et déprédations des chercheurs de trésors, et il n'en reste actuellement que les murs. Quant à la sœur de notre personnage, son nom est incertain, mais son titre de « chanteuse d'Amon » est encore, fort heureusement, nettement lisible.

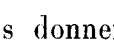
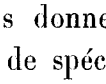
Le nom de Loulou n'est pas très fréquent. J'ai eu l'occasion, tout dernièrement,

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

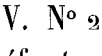
d'en trouver un autre exemple, écrit  , à la ligne K. VI du papyrus de Pétibast II [1]. Un autre cône de ce Loulou est conservé au Musée de Vienne, salle IV, vitrine VII, n° 21, où je l'ai vu en juin 1907.

XI. N° 114 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 283). Nom du défunt : . Nombre de cônes trouvés : 2.

XII. N° 120 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 283). Nom des défunts :  , et sa femme . Nombre de cônes trouvés : 4.

XIII. N° 149 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 285). Nom du défunt :  . Nombre de cônes trouvés : 2. Nos deux spécimens donnent la forme plus complète du nom  . Ces cônes ont ceci de spécial, qu'ils portent deux fois l'inscription inscrite dans deux rectangles, et ces deux rectangles sont à leur tour inscrits dans l'ensemble du cercle :  .

XIV. Nous avons trouvé le 30 janvier un cône portant huit lignes horizontales d'hiéroglyphes très petits et serrés, rendus illisibles par l'effacement du relief. Je l'identifie à tout hasard avec le n° 153 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 285), mais il ne m'a pas été possible d'en déchiffrer un seul signe [2].

XV. N° 240 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 293). Nom du défunt :  . Nombre de cônes trouvés : 2.

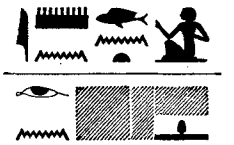
XVI. N° 284 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 299). Nom des défunts :  et sa femme  . Nombre de cônes trouvés : 2. Ils ont comme caractère spécial de porter l'inscription inscrite en un carré.

Tels sont les seize types de cônes identiques à ceux qu'a publiés M. Daressy.

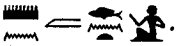
[1] Révillout, *Le roi Pétibast II et le roman qui porte son nom*, dans la *Revue égyptologique*, t. XI, 1904, p. 154. — [2] Cf. aussi Lepsius, *Denkmäler*, Abt. III, Blatt XXXIX.

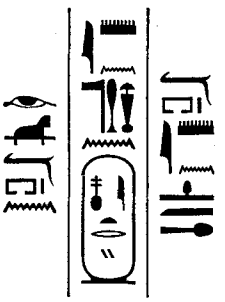
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Je passe maintenant aux types nouveaux, qui ne se trouvent ni dans la publication de M. Daressy, ni dans celle de M. Mond. Pour ceux-là, je crois utile de les publier intégralement, mais sans reproduire la circonférence qui entoure les inscriptions.

I. 

Amen-ànt, fils de. . . *hotep*.

Je n'ai trouvé qu'un exemplaire de ce cône, et la facture en est tellement grossière qu'il est très difficile à lire. Je pense qu'il n'a rien de commun avec les cônes nos 157, 196 et 236 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 287, 291 et 293), qui sont tous les trois au nom de  .

II. 

L'Osiris, préposé à la demeure d'Amon, premier prophète de [la reine Ahmès-]Nofritari, préposé à la demeure (?), *Amenhotep*, défunt.

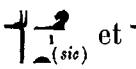
J'ai recueilli cinq exemplaires de ce cône. Le nom d'Amenhotep est très fréquent dans la nécropole thébaine sous la XVIIIe dynastie, mais parmi les vingt-neuf individus de ce nom que signale M. Daressy [1], pas un ne porte le titre de « prophète de [la reine Ahmès-]Nofritari »; je crois donc pouvoir en conclure que cet Amenhotep est un trentième individu du même nom.

La mention d'un sacerdoce spécial de la reine Ahmès-Nofritari n'a rien de surprenant dans cette partie de la nécropole thébaine, dont le roi Aménophis Ier et sa femme étaient considérés comme les divinités protectrices. Ces deux

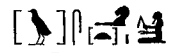
[1] *Mission française du Caire*, t. VIII, p. 321-322 (index).

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

personnages royaux apparaissent, ainsi divinisés et adorés, dans une grande partie des tombes de Drah abou'l Neggah.

III.  , variantes :  (*sic*) et 

Le chef du bétail d'Amon, *Ousir-hâit.*

Je n'ai pas trouvé moins de quatre-vingt-quatorze cônes au nom de cet individu, la plus grande partie dans les déblais qui recouvraient son tombeau. Ce tombeau, situé au second étage du versant sud de l'ouady, a été déblayé au cours de nos travaux; il se composait d'une cour extérieure complètement rapportée et construite en briques, et non taillée dans la montagne, comme c'est la règle ordinaire. Une première chambre, occupant toute la largeur du tombeau (5 mètres environ) mais profonde de 1 m. 50 cent. seulement, venait après cette cour. Au fond de cette chambre, et dans l'axe même de la porte d'entrée, s'ouvrait un corridor conduisant à une autre chambre tout au fond du tombeau. Sur la paroi de cette chambre faisant face au corridor, on voyait encore une niche qui avait dû contenir les statues du défunt et de sa sœur. La première chambre seule avait été décorée, et encore ne le fut-elle qu'incomplètement; tout le reste du tombeau paraît avoir été inachevé, comme c'est du reste le cas pour une grande partie des tombes de Drah abou'l Neggah. Cet état de non-achèvement dans la décoration est fort à regretter, car à en juger d'après les quelques peintures qui ont été conservées dans la première chambre, l'ensemble devait être du plus gracieux effet. On voit encore des traces de vignes et d'arbres variés, qui devaient faire de ce petit tombeau quelque chose d'aussi joli que les meilleurs parmi les tombeaux de Gournah. Sur la paroi est, on voit encore le fétiche d'Osiris, sous la forme  , adoré par le défunt et par sa sœur. Le défunt y est appelé  , et sa sœur : .

Le nom de cette femme, quoique impossible à lire complètement, suffit à montrer que notre  n'a rien de commun avec un autre dont MM. Daressy et Mond ont publié le cône funéraire; il avait bien, comme le nôtre, outre le titre de  , celui de , mais sa femme

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

s'appelait [1]. Le dont M. R. Mond a déblayé le tombeau à Sheikh abd-el-Gournah vivait sous la XIX^e^ dynastie [2].

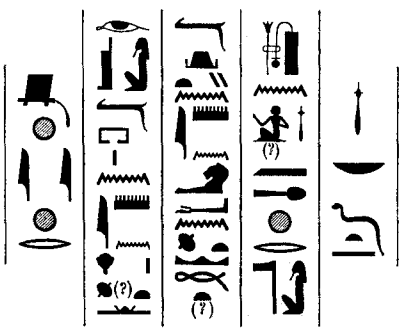
Quant aux quatre autres dont M. Daressy a donné les cônes, ils sont sans doute également différents du nôtre, car ils portent des titres qui n'ont pas de rapport avec les siens :

Le n° 84 (*op. cit.*, p. 279) est . — Le n° 207 (*op. cit.*, p. 291) est . — Le n° 211 (*op. cit.*, p. 291) est ; c'est à lui que doit appartenir le cône du Musée de Marseille (n° 362 du catalogue de M. Maspero, p. 99), dont le propriétaire est dit : « Prêtre, scribe du trésor d'Amon *Ousirhâit*, fils du scribe du trésor *Niboua* ». — Enfin le n° 217 (*op. cit.*, p. 293) est .

Le nôtre est, au contraire, ainsi qu'on l'a vu, . Je pense donc que nous avons là un *sixième* Ousirhâit. En tout cas, tous ces Ousirhâit ont vécu sous la XVIII^e^ ou la XIX^e^ dynastie.

Je rappellerai ici, pour mémoire, qu'il a été trouvé à Deir-el-Bahari, une statuette et une stèle commémorant un *Ousirhâit*, prêtre des rois défunts Amenhotep III et Toutankhamon, et dont la femme, nommée *Nofritari*, était chanteuse d'Amon, et aussi une inscription hiératique au nom du , qui semble être encore différent du précédent, ce qui porterait à *huit* le nombre total des Ousirhâit connus à Thèbes [3].

IV.



Le féal (?) d'Osiris, préposé à la demeure d'Amon, surveillant des comptes (?), chef du double grenier d'Amon, premier de l'oasis du nord (?), Senââ (?) juste de voix devant le dieu grand, maître d'éternité.

[1] G. Daressy, *Mission française du Caire*, t. VIII, p. 275, n° 14, et R. Mond, *Annales du Service des Antiquités*, t. VI, 1905, p. 91, n° 14 A.

[2] Cf. Mond, *op. cit.*, t. VI, 1905, p. 65 et seq., et Legrain, *op. cit.*, t. VIII, 1907, p. 258.

[3] Cf. Hall, dans Naville, *The XI^th^ dynasty temple at Deir-el-Bahari*, part I, 1907, p. 24, note 1, et p. 51.

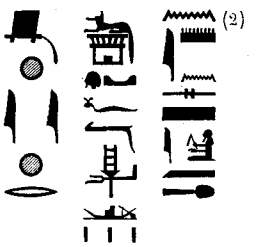
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les exemplaires trouvés de ce cône sont au nombre de 5. La lecture que j'en donne n'est pas absolument certaine pour quelques signes, car les inscriptions sont, sur chacun des cinq cônes, assez effacées.

V. 

Le préposé à la maison du compte des grains, *Baki*, engendré par *Amenmessou*, né de la maîtresse de maison *Bakit*.

Nous n'avons trouvé que deux cônes de ce type. Il existe à Drah abou'l Neggah, tout en bas, sur la lisière du sentier qui conduit de la maison de l'Inspecteur des Antiquités à la route de Biban-el-Molouk, et à quelques mètres seulement de cette dernière, un tombeau ouvert depuis un certain nombre d'années par M. Percy E. Newberry, et dont j'ai pu copier les inscriptions. Il appartient, comme on le verra plus loin, à un nommé  , et l'on pourrait être tenté d'attribuer au propriétaire de ce tombeau les deux cônes du même nom. Mais, outre que ces cônes ont été trouvés très loin du tombeau, à plusieurs centaines de mètres vers le sud, les titres des deux Baki ne sont pas du tout les mêmes, et les noms de leur mère sont différents [1]. Ce sont donc deux individus distincts, ayant porté le même nom.

VI. 

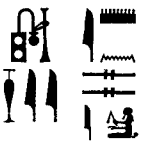
Le féal (?) d'Anubis sur sa montagne, chef des barques de transport d'Amon, *Seshi*, juste de voix.

[1] Voir plus bas, p. 163-171, la description et les textes de ce tombeau.

[2] Sur l'original, les hiéroglyphes sont tracés en sens inverse (←•).

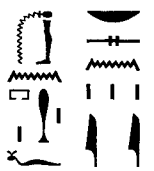
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il a été trouvé neuf exemplaires de ce cône. Ce sont de fort beaux et fort grands cônes, creux à l'intérieur et en général bien conservés; l'un d'entre eux mesure jusqu'à o m. 40 cent. de hauteur. Leur forme est presque cylindrique.

VII. 

Le scribe favori [d']Amon, *Sesi*.

Le nombre des cônes de ce spécimen recueillis a été de 15; certains d'entre eux portent la variante  , au lieu de . Ils sont en général assez difficiles à lire, et je ne présente ma lecture que sous toutes réserves; il se pourrait que le groupe  fît partie du nom propre, et que le titre fût simplement : « Le scribe favori ». De même les derniers signes ne sont pas absolument certains. En tout cas, c'est bien là un cône nouveau, car je n'ai retrouvé son analogue ni dans la publication de M. Daressy, ni dans l'article de M. Mond.

VIII. 

Le prêtre-purificateur de la maison de Sa Majesté, *Nebsenoui* (ou *Nebseni*).

Nous avons recueilli vingt-trois cônes à ce nom, tous fort soignés comme exécution. Il existait déjà trois autres personnages connus sous le nom de  , mais aucun d'eux ne porte le titre du nôtre :

1° Le n° 86 de M. Daressy (*Mission française du Caire*, t. VIII, p. 281) est  ;

2° Le n° 95 de M. Daressy (*op. cit.*, p. 281) porte la mention , suivie du titre ;

3° Enfin le n° 179 A de M. Mond (*Ann. du Serv. des Antiq.*, t. VI, p. 93) est  .

Le nôtre, avec son titre bien spécial, est certainement un quatrième individu

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de ce nom; peut-être le  n'est-il autre chose que le temple funéraire du roi Aménophis Ier, qui se trouvait à Drah abou'l Neggah, non loin sans doute du tombeau de ce pharaon. Le roi serait alors ici assimilé à un dieu, et  ne désignerait pas son palais, son habitation (dans lequel la présence d'un prêtre  ne s'expliquerait guère), mais bien son temple funéraire, dans lequel il était adoré comme la divinité et tutélaire de tous les morts de la nécropole thébaine.

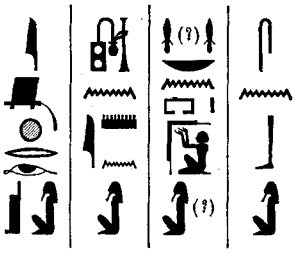
On sait que le nom de *Nebseni* était très fréquent sous la XVIIIe dynastie; un cercueil de prêtre à ce nom a été trouvé en 1881 à Deir-el-Bahari, et un papyrus du *Livre des morts* porte également ce nom. Une double statue en grès, dans la collection de Lady Meux, représente un scribe *Nebseni* et sa sœur  [1].

Enfin un roi du moyen empire (?) porte au *Papyrus royal de Turin*, fragment n° 98, l. 8, le nom  [2].

IX. 

Le préposé à la grande demeure du roi *Miriré* (?).

Le nombre de ces cônes est de 11. Ils sont tout petits, mais de facture soignée. Le nom propre reste incertain, car l'on ne voit pas très clairement où finit le titre.

X. 

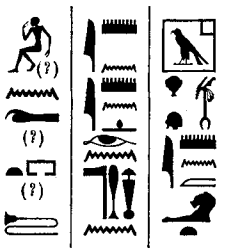
Le féal (?) d'Osiris, scribe d'Amon, ... de la maison secrète, *Senbou*.

[1] Budge, *Lady Meux's collection* (1893), p. 108, nos 194 et 195.

[2] Cf. Wiedemann, *Aeg. Geschichte*, p. 274, n° 72; Maspero, *Histoire ancienne*, t. I, p. 790, n° 72; Petrie, *A history*, t. I, p. 227, n° 66; Budge, *A history*, t. III, p. 123; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 233; Pieper, *Die Könige Aegyptens zwischen dem mittleren und neuen Reiche*, p. 19, n° 66.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Comme nous n'avons trouvé de ce cône qu'un seul exemplaire, et qu'il n'est pas très lisible, nous n'avons pu contrôler notre lecture au moyen d'autres spécimens; nous ne la présentons donc que sous toutes réserves.

XI. 

Le ..... de la maison de ..... d'Amon, *Amenhotep*, engendré par le premier prophète d'Hathor maîtresse de Thèbes (?), *Amenemhâit*.

Nombre d'exemplaires trouvés : 1. Le titre du début est de lecture et de signification obscures; quant à l'épithète , elle est probablement une apposition à Hathor (on sait que cette déesse était la divinité mortuaire spéciale de la nécropole occidentale de Thèbes).

XII. 

Le chef des Madjaiou, *Noufir-abou* (?).

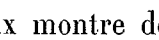
Nombre d'exemplaires trouvés : 3. Ces cônes sont de grandes dimensions, et rappellent absolument, pour la forme générale et la facture de l'inscription, ceux de l'autre chef des Madjaiou, *Loulou*, que nous avons signalés plus haut [1]. Pas plus que celui de Loulou, le nom de n'est égyptien : ce doit être une transcription plus au moins approximative en hiéroglyphes d'un nom propre libyen.

Avec ce dernier nom la liste des cônes nouveaux que nous pouvons présenter est close. En ajoutant les seize cônes déjà anciens à ces douze nouveaux, nous

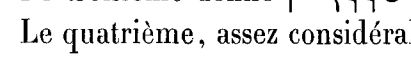
[1] Cf. p. 128 du présent travail.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

obtenons un total de vingt-huit types différents. Il nous reste, pour être complet, à signaler rapidement encore *six cônes* (ce qui porte à 34 le nombre total des spécimens trouvés pour la première fois, ou retrouvés, au cours de notre campagne de fouilles). Je ne les ai pas présentés avec les douze précédents, car ils sont extrêmement mutilés, et ne donnent que des renseignements encore si fragmentaires qu'ils seront à peu près inutilisables jusqu'à nouvelle découverte.

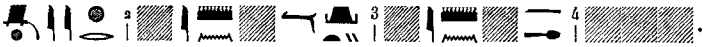
L'un d'eux montre des traces :  qui nous permettent d'y lire encore le titre d'un « chef de la police des Madjaiou »; mais est-ce un personnage nouveau, ou un de ceux qui sont déjà connus? On ne saurait le dire. En tout cas, cet exemplaire unique ne ressemble ni par ses grandes dimensions, ni par sa forme, aux cônes de  ou de  .

Sur un autre, dont je n'ai aussi qu'un seul exemplaire, je lis avec peine et quelque doute :  ; le nom propre doit être *Amen*. . . . .

Le troisième donne  (?).

Le quatrième, assez considérable avec ses quatre lignes verticales d'inscription, ne laisse apercevoir qu'une demi-douzaine au plus de signes sans suite.

Le cinquième donne le nom d'un nouvel  , dont le titre est illisible, mais n'est certainement pas le  que portait notre autre Antouf [1].

Enfin le sixième et dernier laisse apercevoir les quelques signes que voici :  . Le nom est sans doute *Amen*. . . . ., et le personnage était « chef des greniers [d'Amon] ».

Tous ces six cônes mutilés n'ont été trouvés qu'à un seul exemplaire chacun, et pour cette raison je n'ai pu parvenir à établir définitivement, par comparaison avec d'autres spécimens mieux conservés, leur lecture certaine et complète.

J'en ai fini par eux avec les cônes funéraires. J'ai pensé bien faire en dressant pour eux un index des noms propres et des titres; on le trouvera à la fin de ce rapport, et j'espère qu'il rendra service aux savants qui pourront avoir à s'occuper des fonctions thébaines qui sont énumérées dans sa seconde partie.

[1] Voir plus haut, p. 127.

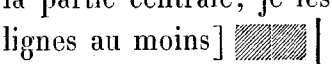
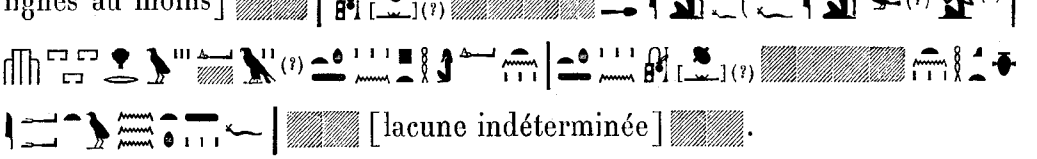
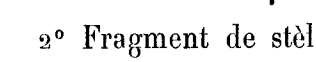
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

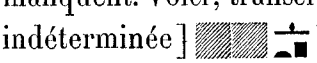
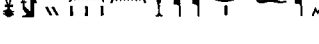
II

OBJETS EN PIERRE.

Les fragments de pierre (calcaire ou grès pour la plupart) que nous avons recueillis dans les divers tombeaux déjà violés où nous avons pénétré à nouveau sont assez nombreux. Mais ils sont aussi d'une telle petitesse que la majeure partie a dû être laissée sur place comme ne présentant aucun intérêt. Je ne publierai donc ici que les plus importants. Pour la commodité de l'impression, je donnerai tous les textes disposés de gauche à droite (←), en ayant soin d'indiquer par le signe (→) ceux qui étaient orientés en sens inverse.

A. STÈLES.

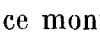
1° Fragment de stèle calcaire mesurant 0 m. 24 cent. de largeur sur 0 m. 37 cent. de hauteur, trouvé le 19 janvier au tombeau d'un nommé  , sur le versant est de la montagne. Le nom du propriétaire a été soigneusement martelé, si bien qu'il est illisible. La stèle comprenait un nombre indéterminé de lignes verticales tracées de droite à gauche (→), dont il ne reste que trois dans la partie centrale; je les transcris horizontalement :  [lacune de deux lignes au moins]  [lacune indéterminée]  .

2° Fragment de stèle en grès mesurant 0 m. 34 cent. de hauteur sur 0 m. 23 cent. de largeur, trouvé le 7 février dans le grand puits du tombeau de  , sur le versant est de la montagne. L'inscription comprenait deux lignes verticales tracées de gauche à droite (←), mais dont le début et la fin manquent. Voici, transcrit horizontalement, ce que j'ai pu lire :  [lacune indéterminée]  [lacune indéterminée]  .

(1) Le personnage tient un bâton à la main dans l'original.

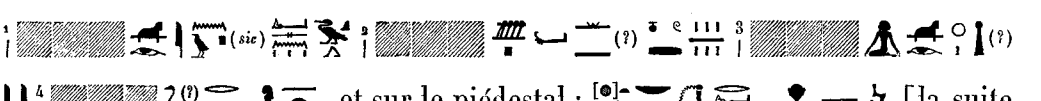
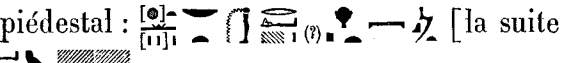
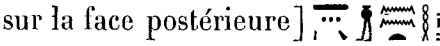
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

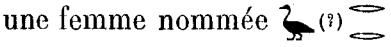
B. MONTANT DE PORTE.

Le 1er février, il a été trouvé dans la première chambre du tombeau de  , jeté au milieu des déblais, un montant de porte en grès, brisé, à mi-hauteur environ, en deux fragments dont l'un mesurait 0 m. 60 cent. et l'autre 0 m. 86 cent. de hauteur, sur 0 m. 09 cent. seulement de largeur, et 0 m. 25 cent. de profondeur ou épaisseur. La ligne verticale d'hiéroglyphes qui y était gravée avait beaucoup souffert, et c'est à grand'peine que je suis parvenu à y déchiffrer la formule d'offrandes que voici, tracée de gauche à droite : (←)  nom illisible 

Il est regrettable, que sur ce montant de porte comme sur les deux stèles que nous avons données plus haut, le nom et les titres du défunt soient toujours en si mauvais état qu'on ne puisse parvenir à les lire de façon certaine. C'est à se demander s'il n'y a pas eu à un certain moment dans la nécropole un accès de fureur, dû sans doute à quelque cause religieuse, et dont les effets ont été le martelage méthodique de la plupart des noms propres.

C. STATUES.

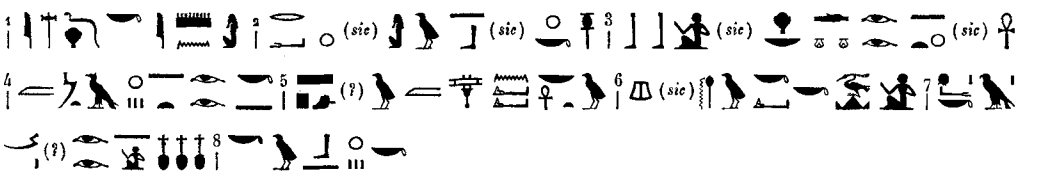
1° Fragment inférieur de statue en calcaire, trouvé le 29 janvier dans les déblais d'un tombeau voisin de celui d'  , sur le versant est de la montagne. Hauteur : 0 m. 13 cent., largeur : 0 m. 19 cent., épaisseur : 0 m. 145 mill. C'était probablement une double statue, mais il ne reste que celle de droite, tandis que la statue de gauche a été cassée; la largeur totale devait être d'environ 0 m. 20 cent. (dont 0 m. 09 cent. seuls restent). Sur le côté droit, on voit encore la partie inférieure de quatre lignes verticales d'hiéroglyphes soigneusement taillés, et tracés de gauche à droite : (←)  , et sur le piédestal :  [la suite sur la face postérieure]  .

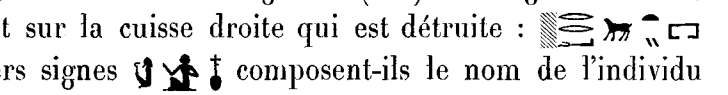
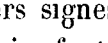
La personne représentée par le fragment de statue qui nous reste est donc une femme nommée  ; il est vraisemblable que l'autre statue, celle qui était à gauche, était celle de son mari, dont le côté gauche et la partie

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

gauche du piédestal continuée elle aussi sur la face postérieure nous donnait les titres et le nom ainsi que la formule funéraire.

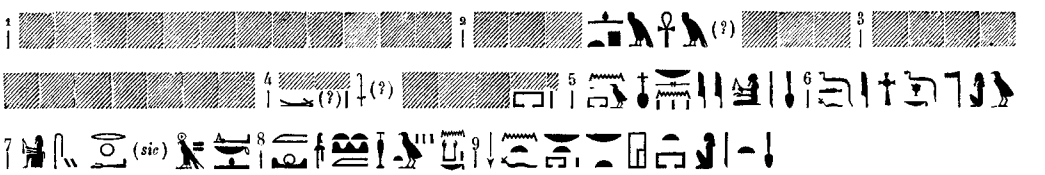
2° Jolie statue agenouillée en calcaire, peinte en rouge brun, trouvée le 1er février au tombeau de  ; la tête, le bras droit et la jambe droite manquent. Hauteur : 0 m. 28 cent., largeur (mesurée au dos) : 0 m. 115 mill., épaisseur : 0 m. 22 cent. Sur le dos est tracée une inscription en huit lignes horizontales écrites de droite à gauche (→), et contenant une prière à Amon-Ra, complètement assimilé au soleil :



Sur la cuisse gauche, tracée de droite à gauche (→), une ligne verticale, dont la suite se trouvait sur la cuisse droite qui est détruite :  ; les trois derniers signes  composent-ils le nom de l'individu représenté, ou au contraire font-ils encore partie du titre, et doit-on chercher le nom sur la jambe détruite?

3° Statuette en calcaire, agenouillée, brisée en deux morceaux, et très mutilée : la tête et toute la partie supérieure du corps manquent. Le personnage est représenté tenant devant lui une stèle qui repose sur ses genoux. Hauteur en arrière : 0 m. 20 cent.; hauteur en avant : 0 m. 25 cent.; largeur totale : 0 m. 12 cent.; largeur de la stèle : 0 m. 09 cent.

Cette statuette a été trouvée le 5 mars dans les déblais d'un tombeau du versant sud de l'ouady. La petite stèle tenue par le personnage devait contenir au moins neuf lignes horizontales d'hiéroglyphes, tracés de droite à gauche (→); mais les quatre premières lignes sont très mutilées. Voici cette inscription, dont chacune des lignes a 0 m. 026 mill. de hauteur :

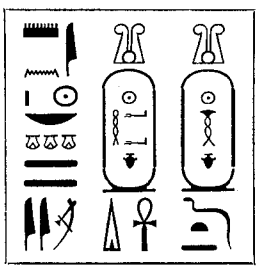


BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

J'ai eu l'occasion déjà (voir plus haut, p. 134) de signaler que nous avions recueilli vingt-trois cônes au nom d'un  . Il est probable que cette statuette appartient au même individu, dont le tombeau était sûrement creusé dans le versant sud de l'ouady de Drah abou'l Neggah, où nous avons travaillé. La statuette nous apprend encore que Nibseni avait épousé sa sœur, et que cette dernière s'appelait  .

D. GRAFFITO SUR UN ROCHER.

A 500 mètres environ au nord du chemin conduisant à la Vallée des Rois, à l'entrée d'une autre vallée bordée de carrières, est une paroi de rocher absolument taillée à pic et regardant à l'est, sur laquelle nous avons relevé, le 28 février, les cartouches du roi Apriès, de la XXVI^e^ dynastie, qui ont peut-être été gravés à cet endroit pour commémorer soit l'ouverture d'une de ces carrières, soit un voyage du pharaon venu pour les visiter (voir pl. II) :



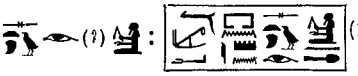
L'emplacement situé au pied de cette muraille ne paraissant pas avoir été fouillé depuis l'antiquité, nous avons travaillé quelques jours pour voir si nous n'y trouverions pas un tombeau ou quelque autre chose d'intéressant. Les Arabes affirmaient qu'il y avait là une porte creusée dans la montagne, et nous avons voulu savoir ce qu'il en était. Mais nous en avons été pour notre peine. Nous n'avons trouvé que des murs de briques construits à une basse époque pour délimiter trois chambres, lesquelles ont sans doute servi d'habitation aux époques romaine et copte. Nous avons, en effet, recueilli au pied de ces murs de briques et pêle-mêle au milieu du sable rouge formé par la décomposition séculaire de la montagne, une vingtaine d'ostraca coptes, dont deux ou trois assez grands et d'un fort beau type d'écriture, et trois grandes amphores en terre, intactes, mesurant 0 m. 70 cent. de hauteur, et de forme allongée et très gracieuse; à côté de ces amphores, abrités également dans une anfractuosité de la montagne, étaient quelques vases de formes diverses, tous intacts (ce qui prouvait bien que l'endroit n'avait jamais été touché), et en terre très fine.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

III

OBJETS EN TERRE.

A. BRIQUES.

Du 17 au 29 janvier, nous avons trouvé au tombeau d'  (pl. I), sur le versant est de la montagne, six briques identiques, en terre crue mélangée à de la paille hachée. Elles mesuraient de o m. 37 cent. à o m. 38 cent. de longueur, sur o m. 17 cent. à o m. 18 cent. de largeur, et o m. 10 cent. d'épaisseur. Toutes les six portaient, inscrits dans un rectangle mesurant o m. 104 mill. de longueur sur o m. 044 mill. de largeur, le titre et le nom d'un nommé  [1].

Je rappellerai simplement au sujet de ces six briques, dont les trois plus belles ont été rapportées au Caire, que toujours sur les briques inscrites, le nom est inscrit dans un ovale si c'est un nom royal, dans un rectangle au contraire si c'est un nom de particulier.

B. VASES.

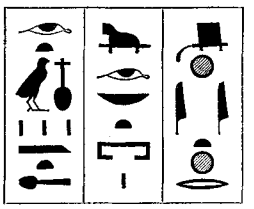
Les spécimens de poterie que nous avons recueillis à Drah abou'l Neggah étaient très variés, et s'échelonnaient sur toutes les périodes depuis le moyen empire jusqu'à l'époque romaine, mais avec prédominance toutefois de la poterie du nouvel empire (XVIII^e^ à XXII^e^ dynastie). Il serait sans doute fastidieux, dans un aussi bref compte rendu de nos fouilles, et sans intérêt scientifique réel, d'énumérer et de décrire toutes ces formes et tous ces types de poteries, et je ne mentionnerai que quatre vases, dont deux portaient des inscriptions, et deux étaient anépigraphes.

1° Vase en terre au col allongé et à la panse large, recouvert d'une peinture imitant le grain du granit noir, trouvé le 6 février dans un des tombeaux

[1] Sur l'original, la charrue est tournée en sens inverse.

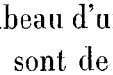
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de l'étage inférieur du versant est de la montagne. Hauteur totale : o m. 165 mill., hauteur du col : o m. 09 cent., diamètre de la panse : o m. 13 cent., diamètre du col : o m. 06 cent. Sur la panse, sont tracées à l'encre noire trois lignes verticales d'hiéroglyphes encadrées de quatre lignes rouges :



La féale (?) d'Osiris, la maîtresse de maison, *Irit-Nofrou*, juste de voix.

2° Vase en terre, verni en bleu, de forme sensiblement analogue à celle du précédent, brisé en une vingtaine de fragments qu'il n'a pas été possible de rapprocher, car ils ne sont pas au complet; il devait être assez grand, et portait, tracés à l'encre noire sur le fond bleu, un certain nombre de caractères hiéroglyphiques aujourd'hui tellement effacés qu'ils sont pour ainsi dire illisibles. [XVIII^e dynastie.]

3° et 4° Deux vases de même forme et de même type, intacts, trouvés le 9 mars au fond du puits du tombeau d'un nommé  , à l'étage inférieur du versant sud de l'ouady. Ils sont de forme analogue à celle du n° 1, mais munis d'une anse; ils sont en terre revêtue d'une peinture dont les taches imitent, pour l'un le granit noir, pour l'autre le granit rose (). Ils ne portent pas trace d'inscriptions.

C. DIVERS.

1° La partie inférieure d'un *ouchebti* en terre émaillée bleue, trouvée le 1^er^ février; le nom du défunt est *Petamon*,  , écrit de droite à gauche ().

2° Fragment de terre émaillée en bleu, trouvé le 19 janvier au tombeau d'  , et donnant les débris du nom d'un roi Aménophis, probablement Aménophis I^er^ : ()  .

3° Anse de jarre en argile, portant le cartouche de Thoutmôsis I^er^ :  , tracé verticalement.

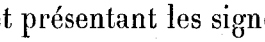
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4° Scarabée de toutes petites dimensions trouvé le 15 janvier dans les déblais d'un tombeau du versant nord du cirque, et portant l'inscription  .

5° Autre scarabée, également tout petit, trouvé le 20 janvier au tombeau d', et portant les signes  .

6° Deux autres scarabées, sans inscription hiéroglyphique, trouvés à l'intérieur d'une momie de femme qui gisait sans cercueil à l'abri d'une anfractuosité de montagne, enveloppée dans des branches de roseau, et munie d'un étui à fard, d'une coupe en terre et d'un petit vase en albâtre de forme  .

7° Chaton de bague en porcelaine bleue, trouvé le 18 janvier dans les déblais du tombeau d'  , et portant les signes .

8° Chaton de bague également en porcelaine bleue, trouvé le 19 janvier au même endroit, et présentant les signes  , tracés dans le sens vertical.

9° Enfin et surtout, ce que nous avons trouvé de mieux comme objet en terre, est la belle pièce représentée par la planche III. C'est un magnifique vase, à destination malheureusement assez obscure, en terre cuite extrêmement fine et recouverte d'un vernis brillant de couleur rouge brun; il a été découvert le 6 février à mi-profondeur d'un puits situé tout au sommet du versant sud de notre cirque, et qui avait été soigneusement fracturé et violé depuis une haute antiquité. C'est un vrai miracle qu'un aussi beau morceau ait échappé aux voleurs, et nous-mêmes nous attendions si peu à découvrir ce vase au milieu du sable qui remplissait le puits, que les ouvriers l'ont maladroitement frappé avec la pioche, et que plusieurs fragments ont été ainsi détachés de l'ensemble; les recherches auxquelles on s'est livré pour retrouver ces fragments n'ont rendu que deux morceaux, la barbe du bouquetin et une partie de sa corne gauche avec l'oreille. Le vase est en effet curieux non seulement par la matière qui en est très fine, mais aussi et surtout par la forme extrêmement gracieuse et originale. L'animal représenté est sans doute un bouquetin [1] accroupi, dont le museau sert d'orifice au vase; sur les flancs du bouquetin sont accolés, taillés en relief, deux jolis petits, dont les têtes manquent

[1] C'est à tort que la planche III l'appelle *oryx*.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

malheureusement. Les traits du bouquetin et des deux petits sont tracés en noir sur le fond rouge brun de la terre cuite. De pareilles représentations animales existent en assez petit nombre, et la forme spéciale du bouquetin était encore inconnue, autant que je sache. Aussi cette terre cuite est-elle, avec le vase en bronze que nous allons décrire maintenant et la série des cônes funéraires, une des pièces les plus importantes de nos trouvailles de Drah abou'l Neggah. « Elle appartient à un type peu commun de la céramique thébaine [1]. »

IV

OBJETS EN BRONZE.

A. VASE.

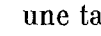
La pièce la plus belle et la plus intéressante que nous ayons trouvée parmi les objets en bronze est un très gracieux vase à libations intact, mais légèrement oxydé par endroits. Nous l'avons découvert, le 28 février, couché et l'orifice orienté face au fouilleur, au milieu des terres de déblai d'un tombeau déjà ouvert et pillé, à l'étage moyen du versant sud du cirque. De même que le bouquetin en terre cuite précédemment décrit, il avait été oublié là par les voleurs à la suite de quelque incident mal connu, ou avait peut-être purement et simplement échappé à leurs recherches. Le vase lui-même a 0 m. 20 cent. de hauteur, et l'anse arrondie qui le surmonte a 0 m. 14 cent., si bien que la hauteur totale de l'ensemble atteint 0 m. 34 cent. L'ouverture du vase a 0 m. 09 cent. de diamètre à la partie supérieure, et doit avoir un ou deux centimètres de plus dans sa partie la plus large, car le vase est légèrement renflé vers le milieu :  ; la plus grande largeur d'ouverture de l'anse atteint 0 m. 115 mill., et la plus petite largeur 0 m. 09 cent.

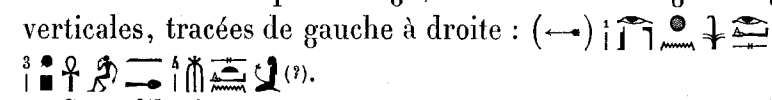
La partie décorée occupe une surface de 0 m. 12 cent. de hauteur sur 0 m. 19 cent. de largeur, et est identique à celle de tous les vases de bronze similaires qui ont déjà été trouvés en assez grand nombre dans les nécropoles d'Égypte. D'après le style de la gravure et surtout d'après les noms des personnages qui prennent part à la scène, on peut attribuer ce monument à l'époque intermédiaire entre la XXVI^e^ et la XXX^e^ dynastie.

[1] Voir la note publiée à ce sujet par M. É. Chassinat dans l'*Archæological Report of the Egypt Exploration Fund for 1905-1906*, p. 83-84.

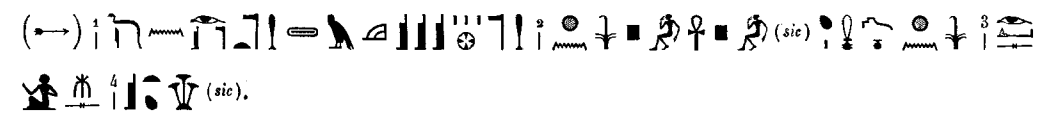
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

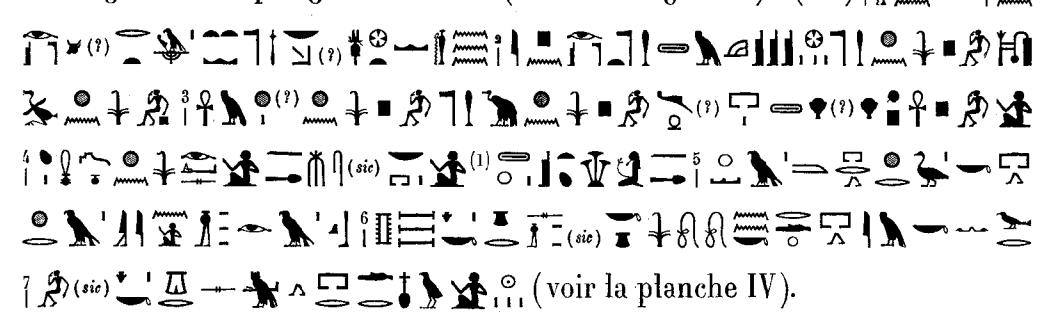
Je passe de suite, sans m'attarder plus longtemps aux considérations générales, à la description des motifs sculptés.

A droite, un personnage debout, tenant de la main droite le vase à libations, et de la main gauche l'encensoir; il offre l'encens et répand une libation sur une table d'offrandes chargée de pains. Légende :  .

Au-dessus de ce personnage, sa titulature et sa généalogie, en quatre lignes verticales, tracées de gauche à droite :  .

Cette libation et cet encens s'adressent à un personnage représenté sur la gauche, faisant face au précédent; il est assis devant une table d'offrandes  , et au-dessus de lui est une légende en quatre lignes, dont les trois premières sont tracées verticalement et la dernière horizontalement (de droite à gauche):



Devant ce personnage est tracée sur toute la hauteur de la scène (0 m. 11 c.) une légende en sept lignes verticales (de droite à gauche) :  (voir la planche IV).

B. MIROIR.

Le 23 mars 1906, nous avons trouvé dans les déblais d'un immense tombeau effondré par le haut, près d'un des six piliers carrés taillés à même la roche, un disque de miroir en bronze, très oxydé, mesurant 0 m. 25 cent. de diamètre, et paraissant avoir été très fin et très beau. Il ne porte aucune trace d'inscription, autant du moins qu'on puisse en juger au travers de la couche assez épaisse

(1) Le personnage tient un sistre de la main droite dans l'original.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'oxyde qui le recouvre. On voit encore au dos les restes d'un tissu dont ce miroir était peut-être comme doublé (?). Tout le manche manque, et la cassure est tellement régulière qu'il est presque impossible de retrouver, sur la circonférence du disque, l'origine même de ce manche.

Comme objets en bronze, nous avons trouvé encore un certain nombre de fibules et épingles de formes diverses, n'offrant aucun intérêt spécial, et ne méritant pas une description détaillée.

V

OBJETS EN BOIS.

La plus grande partie des objets en bois trouvés à Drah abou'l Neggah au cours de notre campagne de 1906 consiste en fragments de statues, mains, pieds, uræus royaux, têtes, oreilles, etc. Une de ces têtes mérite d'être signalée pour la finesse de son exécution et la beauté des traits qu'elle reproduit; c'est une tête de femme, en assez bon état, sauf une cassure du côté de l'oreille gauche.

L'humidité résultant des eaux d'infiltration du Nil a détruit complètement le bois qui pouvait se trouver dans les régions basses de la nécropole; dans la nécropole haute au contraire, les objets en bois, sarcophages, statuettes, etc., ont été rongés jusqu'à complète disparition par un ver spécial, sorte de ciron minuscule et presque invisible, spécial à la région thébaine. C'est ce qui explique que, même dans les quelques tombeaux inviolés que nous avons pu ouvrir pour la première fois, nous n'avons jamais trouvé les sarcophages et cercueils qu'à l'état de débris tombant en poussière aussitôt qu'on essayait d'y porter la main, ou même absolument anéantis, et ne laissant plus, autour du corps du défunt tombé lui-même en poussière, qu'une trace brune impalpable. En aucun endroit nous n'avons pu recueillir assez de fragments pour qu'ils méritent d'être rajustés bout à bout et raccordés de façon à en tirer quelque inscription intéressante. Il n'y a même pas lieu de reproduire les quelques signes lus par-ci par-là à l'état d'isolés, et ne donnant pour la plupart que des restes de formulaires religieux sans intérêt.

Je préfère m'en tenir à ces indications générales, et ne signaler, en terminant cette description des objets de bois, qu'un beau coffre à linge, en bois de sapin (?), intact par extraordinaire, mais datant de très basse époque. Il a été trouvé le 10 février, en avant de la montagne, caché sous une anfractuosité du

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

rocher sur le versant sud (étage inférieur) du cirque, et ne contenait qu'un corps d'enfant placé en diagonale dans le fond, enroulé grossièrement dans la toile. Il est vraisemblable que cet enfant appartenait à une famille pauvre, et que la mère du petit défunt n'aura rien pu offrir de mieux comme cercueil qu'un de ses coffres à linge. La caisse mesure o m. 735 mill. de longueur, o m. 395 mill. de largeur, o m. 27 cent. de hauteur, non compris les pieds, o m. 32 cent. de hauteur y compris les pieds. Le couvercle, entièrement mobile, a o m. 02 cent. d'épaisseur (voir la planche V).

Je signalerai enfin deux maillets en bois, quelques statuettes très grossières, un sceptre cassé à sa partie inférieure, un petit coffre à toit à double pente, servant de cercueil à une statuette de bois en forme d'Osiris, qui représente la momie du défunt, etc.

VI

OBJETS DIVERS.

Parmi les objets trouvés ne portant pas d'inscriptions, nous citerons seulement les suivants comme plus intéressants et en meilleur état que les autres :

1° Un Anubis cravaté, agenouillé sur une surface arrondie qui paraît être un couvercle de coffre; l'objet est en terre.

2° Une statue de nain, en terre également, de type très original.

3° Des fragments d'un papyrus funéraire, avec quelques signes d'une belle écriture de la XVIII[e] dynastie; ils ont été trouvés dans le tombeau de  , mais sont de dimensions tellement insignifiantes qu'on n'en peut tirer aucun renseignement.

VII

TOMBEAU DE .

Ce tombeau se trouve sur le versant est de la montagne de Drah abou'l Neggah, à mi-hauteur environ entre le sentier conduisant de Deir-el-Bahari à la Vallée des Rois et le sommet de la colline. Il avait été déjà ouvert et vidé, mais le hasard des fouilles nous l'a fait découvrir et déblayer à nouveau. Les traces de fumée, d'ordures de toute espèce et de dégradations matérielles qu'on peut relever très nombreuses dans ce tombeau font présumer qu'il a été habité assez longtemps, peut-être à l'époque des persécutions des chrétiens, auxquels il a pu servir de refuge.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

J'ai cru bon, puisqu'il était resté jusqu'à présent ignoré des savants, de le faire vider complètement, et d'en donner la description. Les hiéroglyphes et les peintures ont beaucoup souffert de l'ardeur des rayons solaires et des mutilations des hommes, mais il en subsistait encore assez pour que la copie méritât d'en être faite. Outre cette copie, j'ai fait aussi un relevé des mesures de l'ensemble du tombeau (fig. 1). Il se compose d'une cour en pente, limitée sur trois côtés par un mur de briques, tandis que le quatrième côté, resté libre,

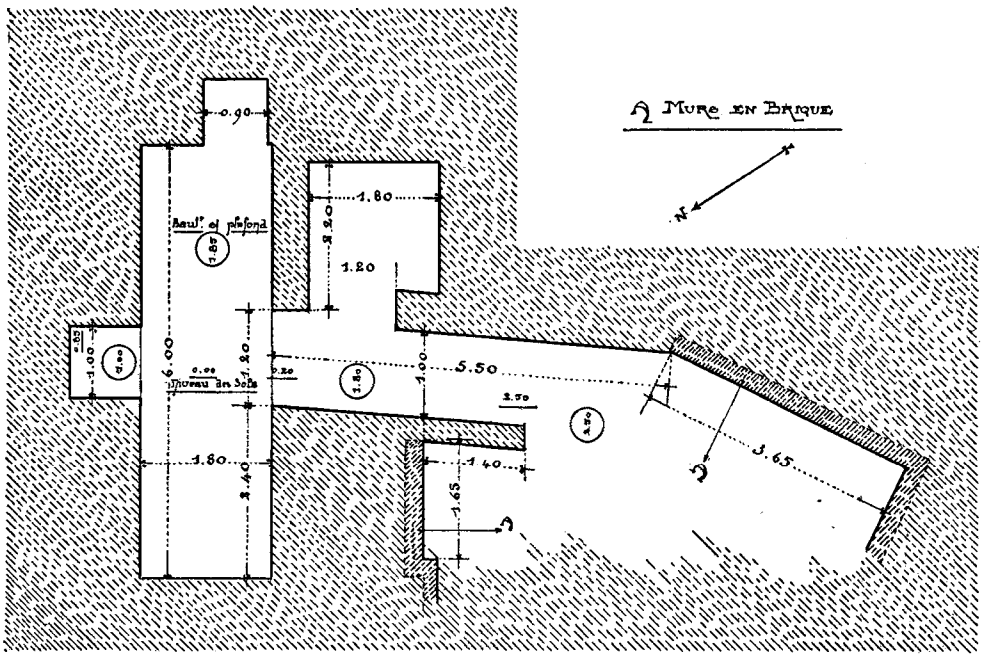
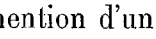


Fig. 1. — Plan du tombeau de Piâaï.

servait sans doute d'accès au tombeau. Au fond de cette cour, à 3 mètres en contre-bas, s'ouvrait un corridor, large d'un mètre, et long de 3 m. 50 cent., qui conduisait à la chambre unique du tombeau. A droite de ce corridor, à 1 mètre plus bas encore, et avant d'accéder à la chambre, on trouvait une fosse presque carrée mesurant 1 m. 80 cent. sur 2 m. 20 cent. Enfin sur deux des côtés de la chambre, celui de droite en entrant (est), et celui qui faisait face à la porte (nord), étaient taillées deux niches, profondes d'environ 1 mètre et larges d'autant. Le tombeau avait son entrée tournée vers le sud.

Renvoyant le lecteur au plan pour la disposition générale du tombeau, je donne la description du détail.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

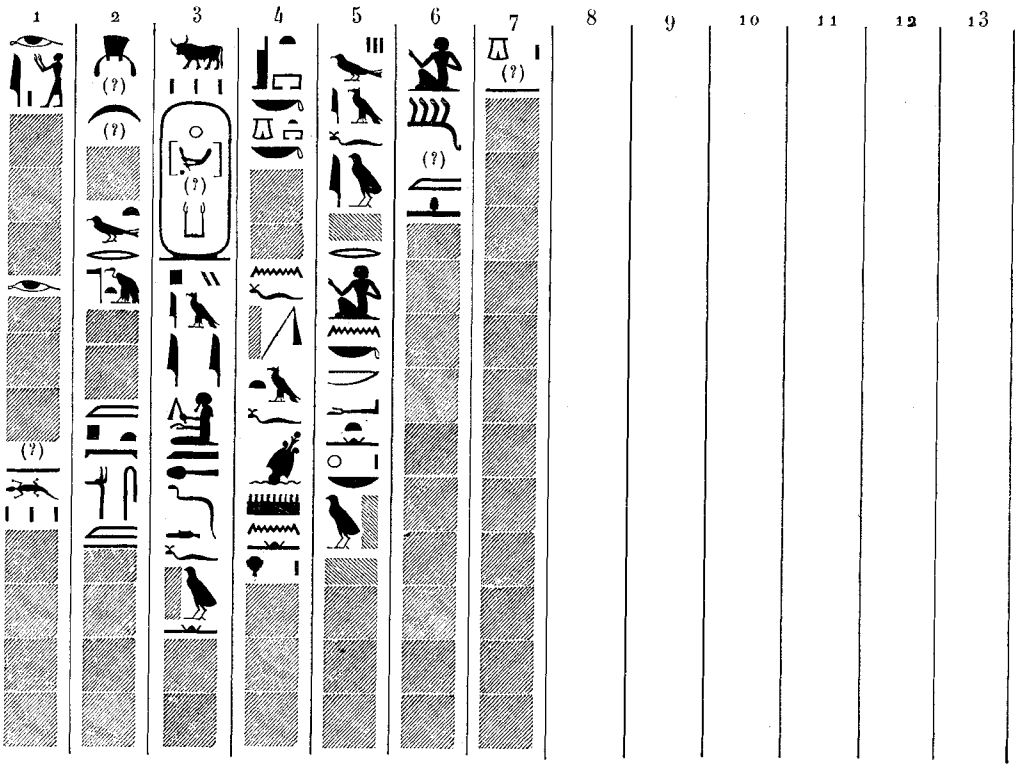
Le propriétaire du tombeau porte le nom de  , et à ce propos je ferai observer que sur une stèle en forme de porte du Musée de Florence, il est fait mention d'un autre *Piàaï,* qui a pour titre  et pour nom  [1]. Je ne crois pas que ce soit là le personnage de notre tombeau, pas plus que le *Piaï* signalé par Champollion, *Notices,* I, p. 518, dans un tombeau thébain, et qui vivait sous Thoutmôsis IV.

I. Corridor. — A gauche, en entrant.

Le défunt, suivi de sa femme, est en adoration devant un personnage complètement effacé.

Au-dessus de cette scène, court une frise mutilée où l'on distingue encore une procession de quatre cynocéphales debout  .

A droite, il y avait, entre autres motifs de décoration, une inscription d'une vingtaine de lignes verticales (hautes de 0 m. 50 cent.), dont il ne reste que le début (tracées de gauche à droite) : (←)



[1] Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze,* p. 292, n° 1568 (2584).

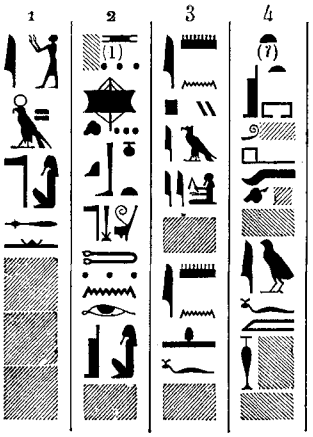
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au-dessus de cette inscription court une frise composée d'un visage hathorique, de deux signes ☥ (*khakerou*) et d'une surface vide, alternant ainsi sur toute la longueur.

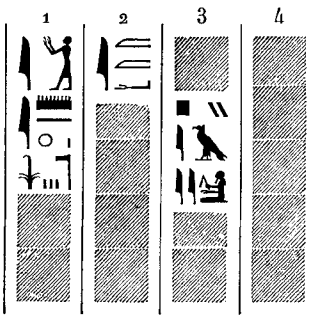
Sur le linteau surmontant la porte de la chambre, et haut seulement de o m. 18 cent., on voit la décoration suivante :

Au milieu, le soleil sous forme humaine, tenant dans chacune de ses mains le signe ⯁, et ayant les jambes fourchues 𓃀, et les ailes éployées.

A droite, le défunt à genoux est en adoration devant ce soleil. Légende : (←)



A gauche, le défunt est également représenté à genoux devant le soleil. Légende très mutilée : (→)

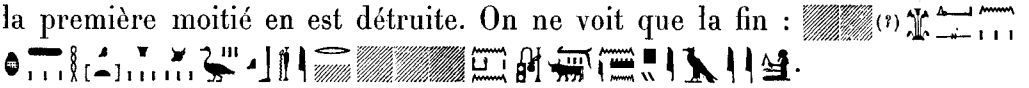


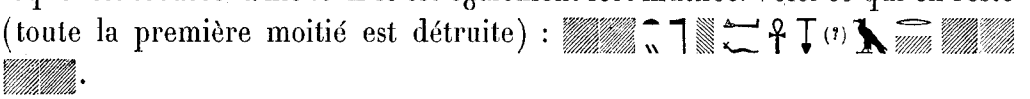
Le plafond du corridor est divisé en quatre caissons distincts par deux bandes perpendiculaires : dans les deux caissons *antérieurs*, c'est-à-dire les plus

(1) Il y a ici une sorte de vase de forme très indécise dont la lecture exacte nous échappe.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

proches de l'extérieur, et dans les deux caissons *postérieurs*, c'est-à-dire les plus proches de la chambre, la décoration est différente. Le fond est jaune, et les couleurs dominantes de la peinture sont le rouge, le blanc et le bleu. La ligne longitudinale portait une formule, suivant la règle, mais elle est effacée, et c'est à peine si l'on distingue à la fin, près de la chambre, les signes formant le nom du défunt.

II. Chambre. A. *Plafond.* — Toute la partie gauche en entrant est ornée d'une seule décoration, qui est celle des deux caissons postérieurs du corridor. Elle est coupée en deux dans le sens de la longueur par une bande portant une inscription en hiéroglyphes noirs sur fond jaune, et partant du centre pour aboutir au mur du fond. Sa longueur totale est de 2 m. 50 cent., mais toute la première moitié en est détruite. On ne voit que la fin :  .

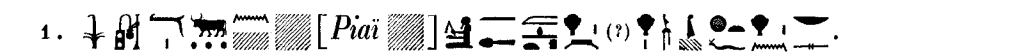
Cette partie gauche du plafond est séparée de la partie centrale par une ligne d'inscription transversale, tracée aussi en noir sur fond jaune, sur toute la largeur de la salle (1 m. 80 cent.), et allant de la porte au mur du fond, dans lequel est creusée la niche. Elle est également fort mutilée. Voici ce qui en reste (toute la première moitié est détruite) :  .

La partie centrale du plafond, entre la porte d'entrée et la niche, est très morcelée comme décoration. Une bande jaune, où il ne semble pas y avoir eu d'hiéroglyphes, la divise en deux parties égales dans le sens transversal; une autre bande jaune perpendiculaire à celle-ci, divise chacune de ces sections en deux autres, ce qui fait quatre compartiments en tout. Cette dernière ligne ne semble pas davantage avoir porté d'inscription.

A leur tour, chacune de ces quatre sections est partagée en bandes longitudinales par deux lignes à fond blanc, portant des restes d'inscriptions tracées en brun sur ce fond blanc. Ces lignes sont donc en tout au nombre de huit, deux pour chacune des quatre sections délimitées par les bandes jaunes.

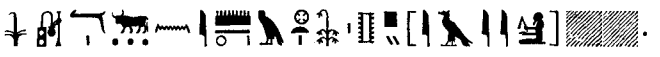
Voici ce qui reste de chacune d'elles :

Moitié antérieure près la porte du corridor :

1.  .

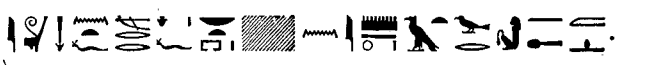
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.  .

3.  .

4.  .

Moitié postérieure près la niche du fond :

5.  .

6. } Ces trois lignes sont détruites, mais elles devaient contenir aussi la
7. } titulature et le nom de la sœur du défunt.
8. }

La section de droite (en entrant) du plafond est divisée, non comme la section de gauche en deux, mais en quatre *caissons* par deux bandes jaunes perpendiculaires.

Les deux caissons les plus proches de l'entrée sont décorés comme les deux caissons antérieurs du corridor; les deux autres, plus près du fond, sont décorés comme les deux caissons postérieurs du corridor, et comme toute la partie gauche de la chambre.

En outre, contrairement à ce qui existait dans la section de gauche, la section de droite avait son plafond bordé par deux autres bandes jaunes, courant parallèlement sur toute la longueur (2 m. 50 cent.), l'une le long de la paroi de droite, l'autre le long de la paroi de gauche. Il y en avait même encore une troisième le long de la paroi du fond.

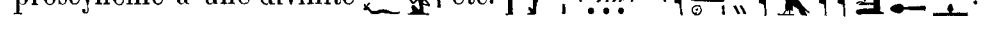
Toutes ces *cinq bandes* portaient, peintes en noir, des formules d'inscriptions; mais elles sont tellement mutilées que c'est à peine si l'on en peut déchiffrer quelques signes.

1. *Bande transversale du milieu.* — Rien, sauf à la fin peut-être .

2. *Bande longitudinale du milieu.* — Rien que de vagues traces au début et à la fin.

3. *Bande longitudinale de droite en regardant le fond.* — Des traces au début et à la fin, montrant que c'était un proscynème en vue d'obtenir le :  , etc.,  , etc., titres et noms du défunt.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

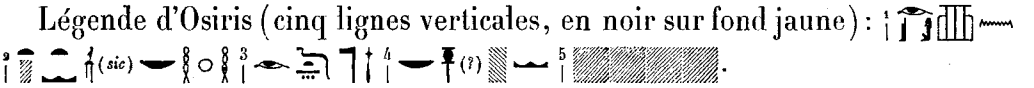
4. *Bande longitudinale de gauche en regardant le fond.* —  , etc. Aussi un proscynème à une divinité etc.  .

5. *Bande transversale du fond.* — Rien que des traces illisibles.

B. **Paroi de droite en entrant** (sud). — Toute la partie supérieure, sauf la section surmontant le premier tableau (adoration par le défunt du roi Aménophis Ier et de la reine Ahmès-Nofritari), est occupée par une longue bande horizontale de 1 m. 85 cent. de longueur, sur 0 m. 09 cent. de hauteur. C'est un proscynème en faveur du défunt, tracé sur fond jaune, de droite à gauche (←), en hiéroglyphes bleus, blancs, et rouges. Je le transcris de gauche à droite :



Registre du haut. *Premier tableau.* — Le défunt (?) complètement effacé, en adoration devant *Osiris* assis, coiffé du diadème *atef,* et muni de tous ses attributs, et *Isis,* debout, coiffée du disque solaire entre les cornes de vache :  .

Légende d'Osiris (cinq lignes verticales, en noir sur fond jaune) :  .

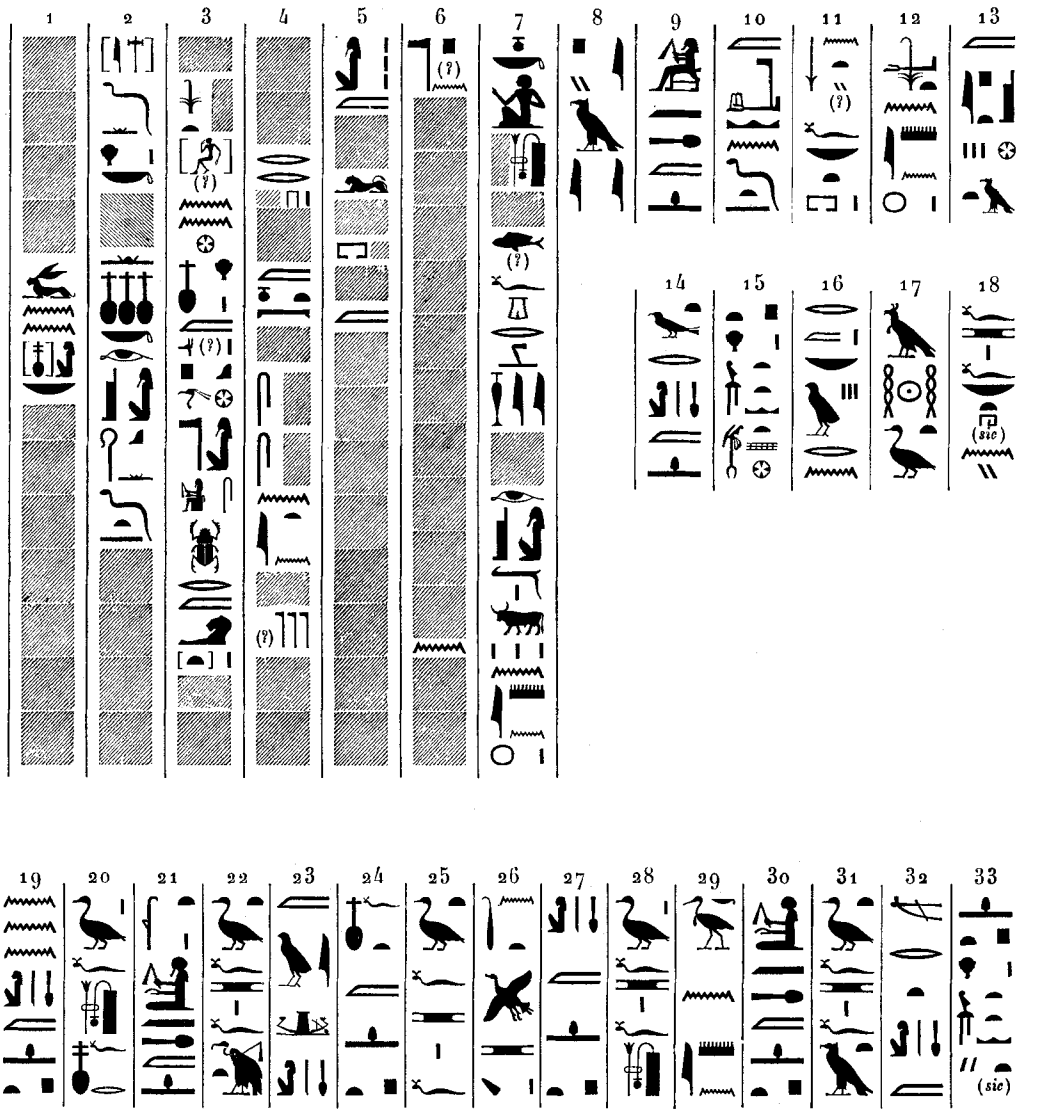
Légende d'Isis. Effacée.

Deuxième tableau. — Le défunt, sa femme, sa fille, son fils, ses deux filles, son fils et sa fille, soit en tout huit personnages (cinq femmes et trois hommes), et dans l'attitude de l'adoration, les mains élevées, sont devant un personnage, malheureusement effacé, et dont il est impossible de dire qui il est. Devant eux et au-dessus d'eux, sont trente-trois lignes verticales d'hiéroglyphes peints en noir sur fond blanc.

Il est probable que l'inscription était même plus longue encore, mais quelques lignes au début sont cassées. L'ensemble est tracé de droite à gauche (←). Je le transcris de gauche à droite (l. 1-7 = 0 m. 50 cent. de hauteur; l. 7 et seq. = 0 m. 10 cent. seulement).

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il manque, au début, un nombre de lignes indéfini mais sans doute pas supérieur à trois ou quatre :

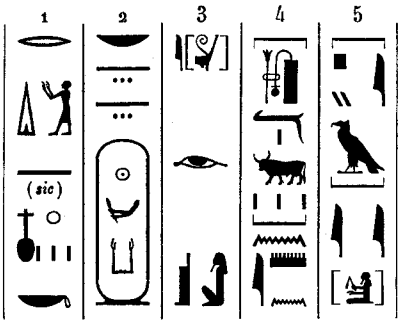


La largeur de chaque ligne est de o m. o5 cent.

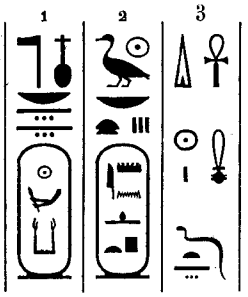
Registre du bas. *Premier tableau.* — Le défunt est en adoration devant le roi Aménophis Ier et la reine Ahmès-Nofritari.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

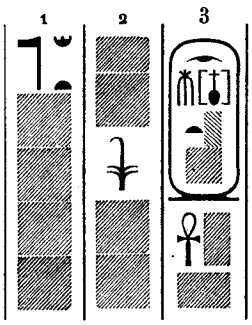
Légende du défunt : (←)



Légende du roi : (←). Il a au-dessus de sa tête le disque solaire et les deux uræus : 𓇽. Il est représenté assis, sous les traits et muni des attributs d'Osiris, comme il convient aux personnages défunts :



Légende de la reine, coiffée des deux plumes d'Amon 𓋹 : (←)



Deuxième tableau. — Le défunt est debout, dans l'attitude de l'adoration, devant une immense liste d'offrandes (0 m. 65 cent. de longueur × 0 m. 33 cent. de hauteur), divisé en 30 × 2 = 60 colonnes, mais qui n'a pas été remplie.

Cette preuve de non-achèvement dans la peinture du tombeau n'est du reste pas la seule. En beaucoup d'endroits, les scènes n'ont été qu'ébauchées, et les surfaces jaunes destinées à recevoir les légendes explicatives ont été laissées

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

intactes, sans hiéroglyphes. Nous avons remarqué ce même caractère inachevé dans la plupart des tombeaux de Drah abou'l Neggah, celui d'Ousirhâit en particulier.

C. **Paroi est** (au fond, à droite). — Elle contenait peu de chose, une niche de 1 mètre de largeur sur 1 m. 50 cent. de hauteur y ayant été pratiquée.

En outre, le peu qu'il pouvait y avoir a été cassé et mutilé, si bien qu'il ne reste que la frise supérieure représentant une série de symboles magiques et de génies funéraires faisant escorte de chaque côté de la paroi, au sarcophage du défunt, lequel est peint au centre.

D. **Paroi nord.** — *a* (section de droite en entrant). Encore des scènes magiques diverses, du reste très effacées; le défunt est représenté en adoration successivement devant les divinités funéraires. Aucune légende n'a été dessinée, bien qu'on voie nettement l'emplacement qui avait été réservé pour les peindre.

Niche centrale (elle contenait probablement la ou les statues). — Un mètre de largeur sur 1 mètre de hauteur.

Au fond, les voleurs ont percé la muraille pour voir s'il n'y avait pas un trésor caché; l'ouverture qu'ils ont pratiquée conduit dans le tombeau voisin.

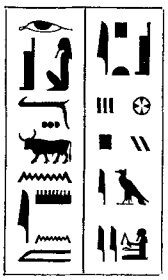
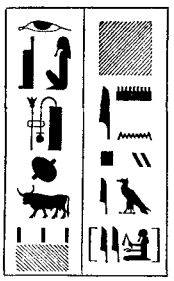
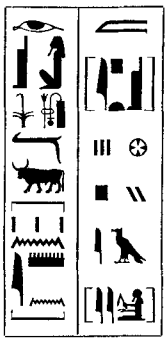
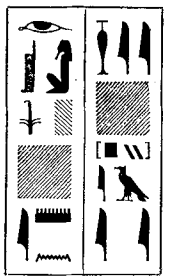
b (section de gauche en entrant). La frise est formée, sur toute cette paroi, ainsi que sur la paroi ouest et la partie de la paroi sud qui fait face (à gauche en entrant), de deux signes  accouplés, suivis de deux lignes verticales d'hiéroglyphes (en noir sur fond jaune), donnant les titres et le nom du défunt, suivies elles-mêmes de la tête d'Hathor; cette dernière est suivie de deux autres lignes verticales au nom du défunt, puis viennent de nouveau deux signes , et ainsi de suite.

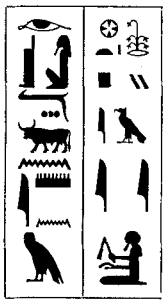
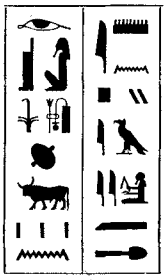
Nous avons donc en tout :

Sur la paroi nord :	4 groupes de ,	4 Hathor,	8 titulatures.
— paroi ouest :	4 — ,	4 Hathor,	8 titulatures.
— paroi sud :	4 — ,	4 Hathor,	8 titulatures.
Total :	12 groupes de ,	12 Hathor,	24 titulatures.

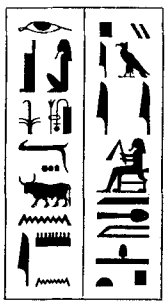
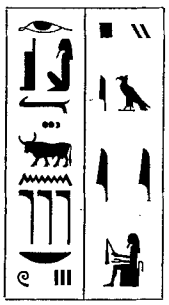
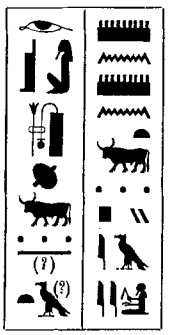
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

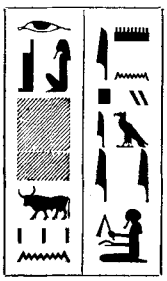
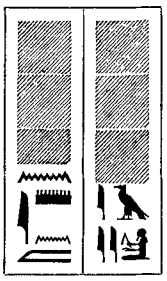
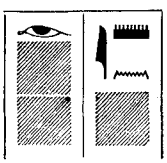
Les titulatures sont les suivantes, tracées de droite à gauche (⟶) sur les parois nord et ouest, de gauche à droite (⟵) sur la paroi sud :

Paroi nord. 1.  2.  3.  4. 

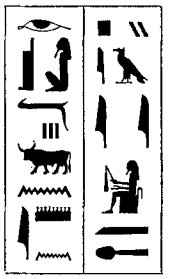
5. Détruit. 6.  7. Semblable au n° 1. 8. 

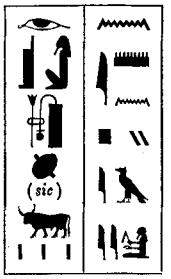
Paroi sud. 9. Effacé. 10. Semblable aux n^os^ 1 et 7. 11 et 12. Effacés.

13.  14.  15.  16. Effacé, sauf le nom.

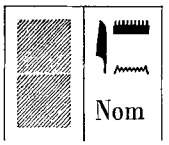
17.  18.  19. Effacé. 20. Effacé, sauf 

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

21. 

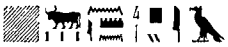
22. 

23. Effacé, sauf le nom.

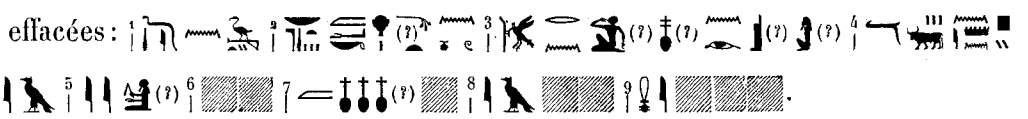
24. Effacé, sauf 

Registre supérieur (paroi nord, section de gauche). *Premier tableau.* — Le défunt est conduit par Horus hiéracocéphale devant le naos où trône Osiris coiffé du diadème *atef* et muni de ses divers attributs; derrière Osiris sont debout deux déesses coiffées des cornes et du disque solaire : Isis et Nephthys.

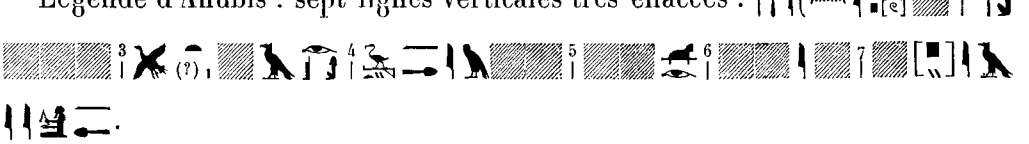
Les légendes d'Osiris et des deux déesses étaient tracées en noir sur fond blanc; il n'en reste plus rien.

De même, il y avait, écrite en six lignes verticales, devant et au-dessus de lui, une légende d'Horus, et en quatre autres lignes verticales, une légende du défunt; de la première, il ne reste rien; de la deuxième on aperçoit la fin  .

Deuxième tableau. — Le défunt et sa femme sont conduits par Anubis à tête de chacal devant la balance du jugement, devant laquelle se tient le dieu Thoth à tête d'ibis. Le cœur du défunt est mis en équilibre avec le signe de la Justice , et Thoth surveille l'opération.

Légende de Thoth, en neuf lignes verticales noires sur fond blanc, très effacées :  .

Légende du personnage faisant manœuvrer la balance : deux lignes verticales effacées.

Légende d'Anubis : sept lignes verticales très effacées :  .

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La légende du défunt et de sa femme comprenait six lignes verticales, mais elles sont très effacées; on ne voit à la première ligne que les signes .

Derrière la femme du défunt sont représentées, assises, en deux rangées superposées de cinq chacune, *dix divinités* (7 masculines et 3 féminines), dont les noms étaient soigneusement indiqués, mais dont deux seuls restent visibles, à savoir : le troisième de la rangée supérieure, qui était , et le quatrième de la même rangée, immédiatement derrière Shou, et qui est .

Registre inférieur (très effacé). — Il est occupé par *deux* tableaux. Celui de droite représente le défunt, suivi de sa femme et de tous ses enfants, en adoration devant deux divinités dont il ne reste rien que le disque solaire dont elles sont coiffées.

Les légendes des divinités ne sont plus visibles. Celles des personnages ont par endroits subsisté : 1. , nom de la femme du défunt. 2. . 3. . 4. . 5. . 6. . 7. 8. .

Les femmes tiennent un sistre à la main droite, et une tige de papyrus (?) à la main gauche. Les hommes ne portent que la tige, et tiennent la main droite élevée dans l'attitude de l'adoration. En tout *neuf personnages* (avec le défunt).

Tableau de gauche. — Le défunt : , suivi de sa femme : (ou) est debout devant deux personnages très effacés et dont les légendes sont illisibles.

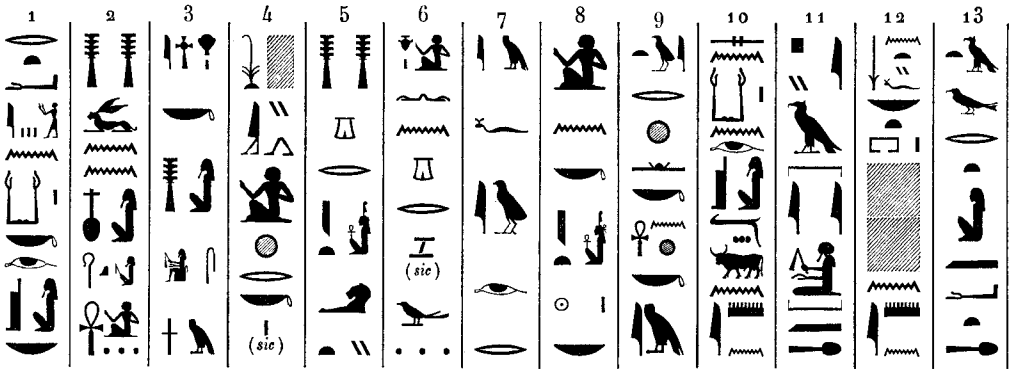
Il y avait encore un registre plus bas, mais il n'en reste rien.

E. **Paroi ouest.** — Pour la frise, voir plus haut.

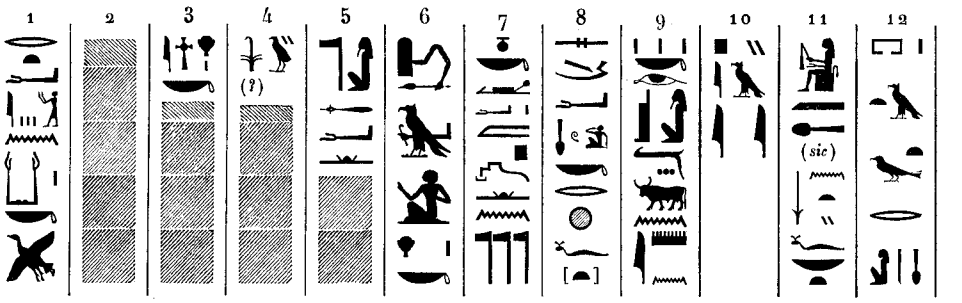
Cette paroi est tout entière occupée par un seul tableau, qui représente symétriquement de chaque côté de la paroi, le défunt suivi de sa femme dans l'attitude de l'adoration devant le fétiche d'Osiris muni du sceptre et du fouet , et coiffé du diadème *atef* (voir la planche VI). Les deux défunts ont un genou en terre; l'homme élève les deux mains à la hauteur de son visage dans l'attitude de l'adoration. La femme n'élève que la main droite, et tient dans la gauche le sistre et la tige de papyrus.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Légende de droite : treize lignes verticales en noir sur fond blanc, tracées de gauche à droite (←•), et mesurant 0 m. 20 cent. de hauteur sur 0 m. 06 cent. de largeur :



Légende de gauche : douze lignes verticales, semblables aux précédentes, mais tracées de droite à gauche : (•→)



F. **Paroi sud.** — Pour la frise, voir plus haut.

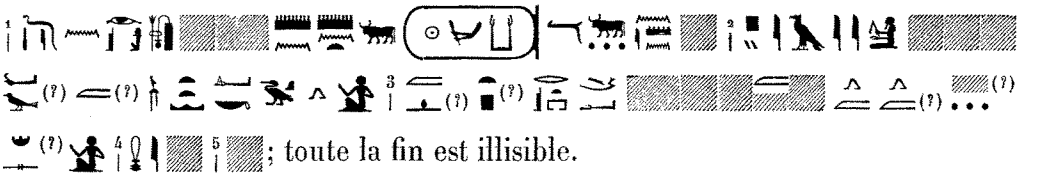
La décoration comporte trois registres, mais celui du bas est absolument détruit.

Registre supérieur. *Premier tableau* (à gauche). — Le défunt, suivi de sa femme, est en adoration devant un personnage détruit. Légende en trois lignes verticales en noir sur fond jaune, écrites de droite à gauche (•→) :



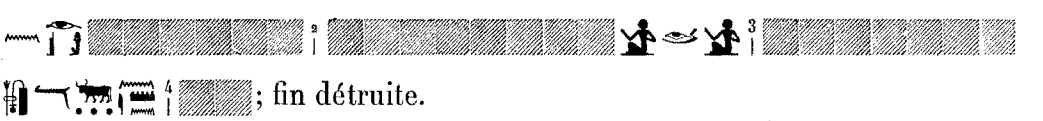
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Deuxième tableau. — Le défunt et sa femme sont en adoration devant le serpent sur son naos  . Légende : cinq lignes verticales en noir sur fond jaune :



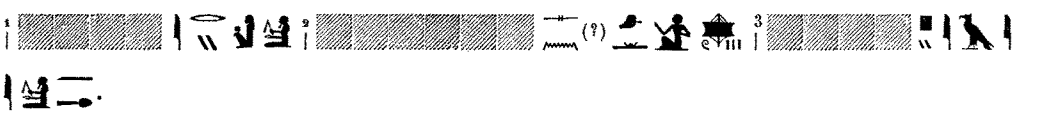
; toute la fin est illisible.

Troisième tableau. — Le défunt et sa femme sont en adoration devant Khnoum à tête de bélier. Légende : cinq (?) lignes verticales en noir sur fond jaune :



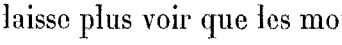
; fin détruite.

Quatrième tableau. — Le défunt et sa femme sont debout dans l'attitude de l'adoration, mais il n'y a aucun personnage devant eux, car la paroi finit là :



.

Registre inférieur. *Premier tableau.* — Le défunt, sa femme et deux autres personnages sont assis chacun devant une table d'offrandes; l'ensemble est très effacé. Il ne reste plus rien des légendes.

Deuxième tableau. — Le défunt, sa femme et deux autres personnes reçoivent l'offrande de l'encens de la part d'un personnage dont la légende mutilée ne laisse plus voir que les mots suivants :  .

Le registre qui était peint tout à fait en bas est absolument détruit.

VIII

TOMBEAU DES DANSEUSES[1].

Sur le versant nord du cirque où nous avons fait porter notre effort principal, à l'étage tout à fait inférieur de la montagne, nous avons déblayé une

[1] Les planches VII-X, relatives aux scènes de danses, portent le titre : *Tombeau d'Antouf;* j'ai reconnu depuis la confection des planches que l'attribution de ce tombeau à l'Antouf dont il a été trouvé là quelques cônes funéraires ne présentait aucun caractère de certitude, et je crois préférable de le désigner sous l'appellation plus vague de *Tombeau des Danseuses.*

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

chambre à peu près carrée, mesurant de trois à quatre mètres de côté. Le plafond était absolument effondré, et cette chambre était complètement à ciel ouvert. Au milieu de la chambre, on avait ménagé dans la taille de la roche calcaire un pilier carré de 0 m. 80 cent. de côté, dont il ne reste plus à l'heure actuelle que la base, c'est-à-dire un morceau d'environ un demi-mètre de haut. Ce pilier était complètement décoré sur ses quatre faces, mais il ne restait des traces de cette décoration que sur les deux faces du nord et de l'est. Sur la face nord on apercevait encore une scène de pêche, et quelques espèces de poissons fort bien traitées et dont les couleurs étaient encore assez fraîches. L'ensemble était pourtant trop mutilé pour mériter d'être reproduit. Sur la face est, on voyait encore tracées en couleur brune sur fond blanc quelques scènes de danses ou de luttes avec des traces d'inscriptions hiéroglyphiques malheureusement très mutilées et pour ainsi dire illisibles; ce texte devait être l'explication des scènes voisines.

Sur la paroi nord de la chambre, la seule qui ait conservé des traces de décoration, nous pûmes distinguer plusieurs registres composés de danses féminines (voir la planche VII). Ces scènes ont été soigneusement calquées et peintes à l'aquarelle par M. Henri Pieron, architecte attaché à l'Institut français d'archéologie du Caire, et nous les reproduisons sous leur aspect et avec leurs couleurs originales (pl. VIII-X). Elles sont d'une facture très curieuse dans leur archaïsme encore quelque peu grossier, et le style de ces scènes rappelle absolument celui des peintures des tombeaux de Beni-Hassan, que tout le monde connaît. Nous avons cru pouvoir conclure de l'examen de cette paroi que le tombeau où nous nous trouvions appartenait au moyen empire, comme lesdits tombeaux de Beni-Hassan.

IX

TOMBEAU DE  .

Sur le bord du sentier conduisant de Deir-el-Bahari à la Vallée des Rois, quelques mètres avant la rencontre de ce sentier et de la route carrossable qui mène du temple de Gournah à Biban-el-Molouk, creusé dans l'étage inférieur de la colline, est un petit tombeau joliment décoré de peintures

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

encore suffisamment bien conservées. Au dire des Arabes de l'endroit, il a été déblayé il y a plusieurs années par M. Percy E. Newberry, ainsi que beaucoup d'autres tombeaux du cirque de Drah abou'l Neggah où nous avons travaillé, et le fouilleur anglais n'y a recueilli aucun objet, car il avait été vidé soigneusement bien avant l'arrivée des égyptologues. M. Newberry ayant négligé, à ma connaissance, de publier ce tombeau, j'ai cru bon de copier ce qui en reste,

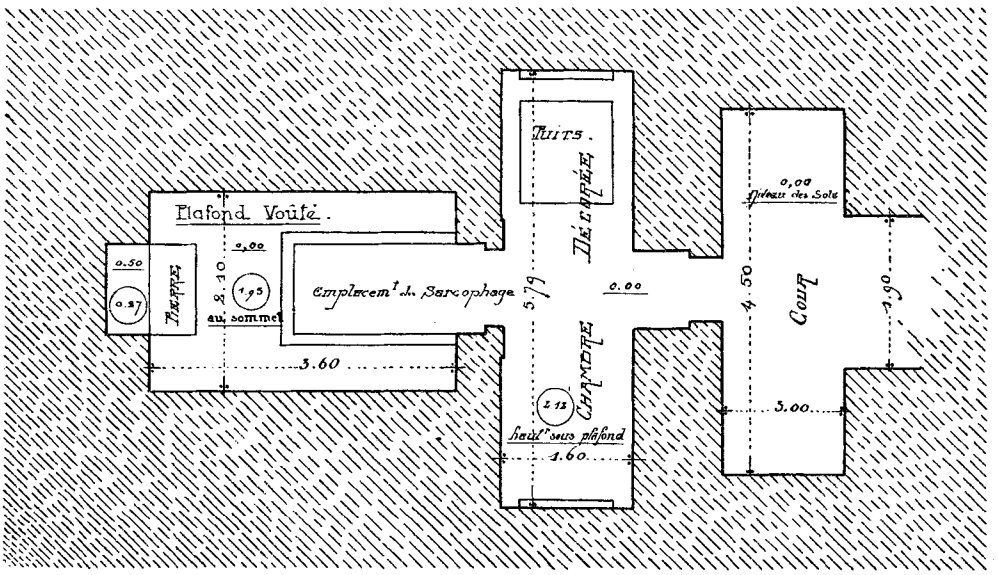


Fig. 2. — Plan du tombeau de Baki.

avant que le tout ne soit détruit, et d'en lever le plan (fig. 2). Il se compose uniquement des éléments suivants : une cour extérieure de 3 mètres de profondeur sur 4 m. 50 cent. de largeur, à laquelle on accède par un corridor légèrement incliné de 1 m. 90 cent. de largeur. Au fond de cette cour, s'ouvre un second corridor, large à son entrée de 0 m. 77 cent., puis de 0 m. 93 cent., et long de 1 m. 10 cent. Ce corridor débouche dans une grande salle décorée de 5 m. 35 cent. de largeur sur 1 m. 60 cent. de profondeur, et dans l'angle de droite de cette chambre est creusé un puits presque carré de 1 m. 10 cent. sur 1 m. 25 cent. d'ouverture, et profond de 4 à 5 mètres; nous l'avons vidé, puis remblayé sans y avoir rien trouvé. Sur la paroi nord, au-dessus de ce puits, est une stèle cintrée peinte en jaune sur le mur, et couverte d'une

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

inscription en bleu consistant en une vingtaine de lignes horizontales; ces textes sont très mutilés et presque illisibles. Sur la paroi opposée, au sud, c'est-à-dire à gauche de l'entrée est une stèle en forme de porte également peinte, et donnant les noms et titres du défunt.

Au fond de la salle, s'ouvre, dans l'axe des deux premiers corridors, un troisième couloir large de 0 m. 77 cent. à son début, puis de 0 m. 93 cent., et long seulement de 0 m. 58 cent. Il débouche dans une grande chambre de 3 m. 60 cent. de longueur sur 2 m. 10 cent. de largeur, où se trouvait jadis le sarcophage du défunt; on voit encore exactement délimité par un restant du dallage l'emplacement de 0 m. 93 cent. de large sur 2 mètres de long, qui était réservé à ce sarcophage. Tout autour du sarcophage, un passage large d'un demi-mètre de chaque côté et de 1 m. 05 cent. dans le fond, conduit à une pierre de 0 m. 77 cent. sur 0 m. 40 cent., posée au pied d'une niche de 0 m. 75 cent. de large sur 0 m. 50 cent. de largeur. Dans cette niche devait être une statue du défunt, et la pierre servait sans doute de table d'offrandes lors des cérémonies funéraires.

Les titres du défunt et des personnes de sa famille montrent que ce tombeau date du début de la XVIII^{e} dynastie.

Voici ce que j'ai pu y relever.

Toutes les peintures et inscriptions se trouvent sur les parois de la grande salle de l'entrée, la plus proche de la cour extérieure.

Le plafond, dont la décoration consiste en de longues bandes d'étoiles alternativement rouge brun sur fond blanc, et blanches sur fond jaune, est traversé dans toute sa longueur par une bande d'une dizaine de centimètres de large, sur laquelle est gravée en noir une ligne d'hiéroglyphes. Cette ligne contient une double formule de proscynème ( , etc.), dont les deux parties sont affrontées au milieu, et dont l'une est tracée de gauche à droite (←), l'autre de droite à gauche : (→)



 . Ce texte est extrêmement mutilé et presque illisible.

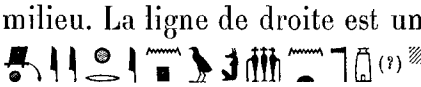
Sur les côtés du plafond étaient aussi deux lignes d'hiéroglyphes analogues; celle qui longe le mur est trop effacée pour qu'on y puisse rien lire, sauf à la fin, contre le mur sud, le nom du défunt  .

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Celle qui longe le mur ouest, un peu mieux conservée, laisse voir les signes suivants, du côté gauche, depuis la porte centrale jusqu'au mur sud : (→)



Tandis que la bande longeant le mur est contenait certainement, comme la bande du milieu, deux proscynèmes affrontés, peints sur toute sa longueur, la bande longeant le mur ouest n'en contenait qu'un seul, peint sur la moitié gauche de sa longueur seulement, etc...  .

Toute la *paroi nord* de la chambre est occupée par une *stèle cintrée* encadrée à gauche et à droite par une ligne verticale d'hiéroglyphes bleus sur fond jaune, donnant la titulature du défunt. La ligne de gauche est très mutilée, et on n'en peut lire que le début,  . . . , et quelques restes de signes vers le milieu. La ligne de droite est un peu mieux conservée, et voici ce qu'on y lit :  , etc. . .

Dans les deux coins laissés vides entre le cintre de la stèle et les angles supérieurs de la paroi, on voit une déesse coiffée du signe de l'*amenti* () et tenant d'une main le sceptre  , de l'autre la croix ansée  . De chaque côté, cette déesse porte devant elle la légende  . La hauteur totale de la stèle est de 1 m. 75 cent., sa largeur est de 1 m. 15 cent.

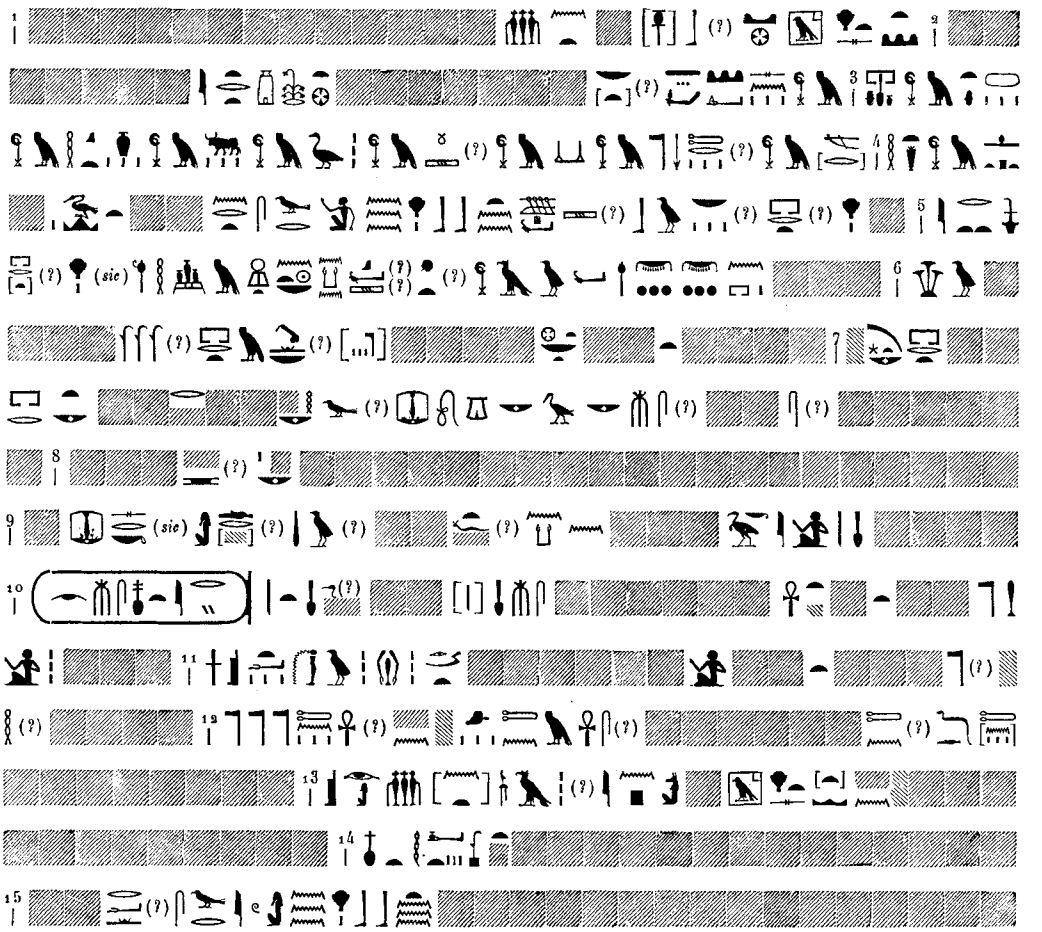
Le cintre de la stèle est à fond blanc, tandis que le reste est à fond jaune. La stèle est légèrement en relief sur le fond de la paroi, et repose sur un petit seuil d'une vingtaine de centimètres de hauteur, s'avançant légèrement vers l'intérieur de la chambre.

Le tableau qui est peint dans le cintre représente deux *oudja*  affrontés de chaque côté des signes  . Au-dessous de ce symbole, le défunt est représenté deux fois agenouillé devant le chacal Anubis assis sur son naos :  , les deux chacals se tournant le dos; le défunt tient de chaque côté dans ses mains deux petits vases  .

Le texte commence immédiatement au-dessous de ce tableau, et comprend *au moins* dix-huit lignes horizontales d'hiéroglyphes bleus sur fond jaune, tracés de droite à gauche (←); tout le bas, comprenant environ deux ou trois lignes, est absolument détruit.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Voici ce que j'ai pu lire de cette stèle, qui est extrêmement mutilée :

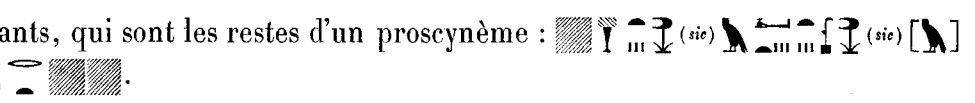


. Le reste est perdu.

Sur la paroi faisant face à cette stèle (sud) est représentée une autre stèle, mais celle-ci en forme de porte; le fond en est rose, sans doute pour imiter le granit, et les hiéroglyphes sont peints en bleu sur ce fond.

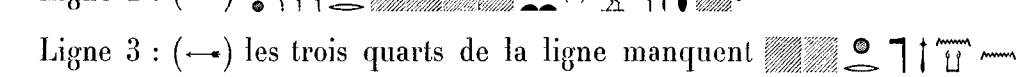
La stèle était encadrée, à gauche, de diverses scènes peintes représentant l'apport au défunt par les serviteurs funéraires des diverses victuailles destinées à assurer sa subsistance, à droite, d'une bande d'hiéroglyphes bleus sur fond jaune. Toute la partie supérieure de cet encadrement, de même que le haut de la stèle, a été cassée, et on ne voit de la bande de droite que les signes

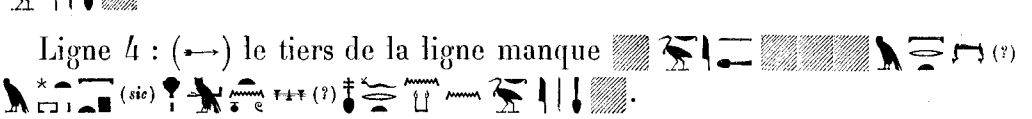
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

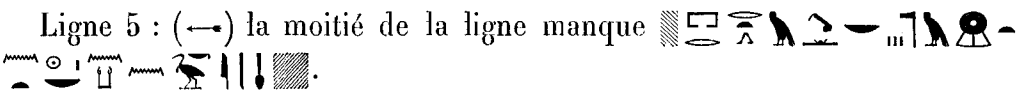
suivants, qui sont les restes d'un proscynème :  .

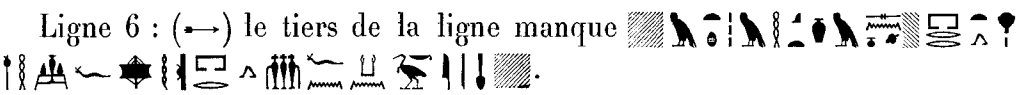
Ligne 1 : (←)  .

Ligne 2 : (←)  .

Ligne 3 : (←) les trois quarts de la ligne manquent  .

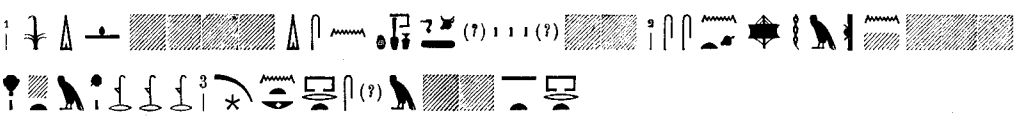
Ligne 4 : (←) le tiers de la ligne manque  .

Ligne 5 : (←) la moitié de la ligne manque  .

Ligne 6 : (←) le tiers de la ligne manque  .

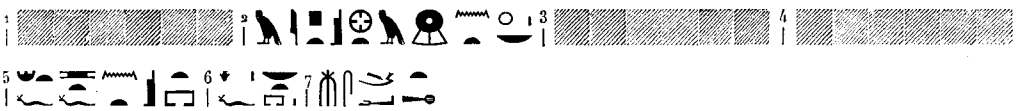
Paroi est (à droite en entrant). — La frise est constituée par une rangée de  dans tout le tombeau.

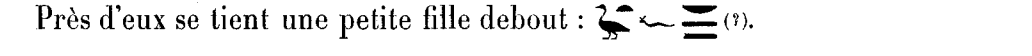
Registre supérieur. — Le défunt et sa femme sont assis devant la table d'offrandes chargée des victuailles que leur présente un personnage debout. Légende du personnage : plusieurs lignes verticales bleues sur fond blanc; trois seulement sont encore visibles :



Derrière ce personnage un homme est encore visible, debout aussi et respirant une fleur, une femme. Il est possible que nous ayons là le fils et la fille des défunts faisant à leurs parents l'offrande du repas funéraire.

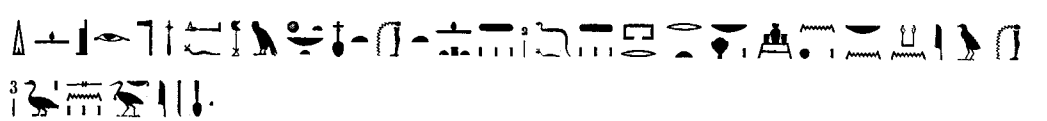
La légende des défunts se compose de sept lignes verticales d'hiéroglyphes bleus sur fond blanc : (←)

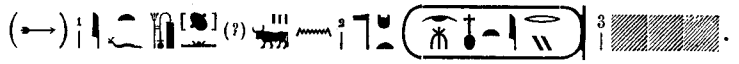


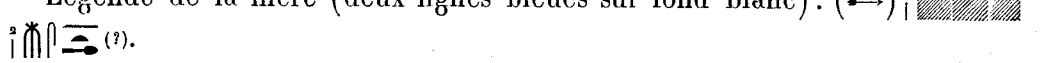
Près d'eux se tient une petite fille debout :  .

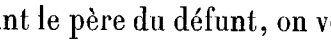
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Registre inférieur. — Même représentation qu'au registre supérieur, mais ici les mets offerts sont détaillés au-dessous de la table du repas, sous la forme suivante :  , et les personnages recevant l'offrande sont le père et la mère du défunt, tandis que celui qui offre est le défunt lui-même.

Légende du défunt (trois lignes verticales bleues sur fond blanc) :  .

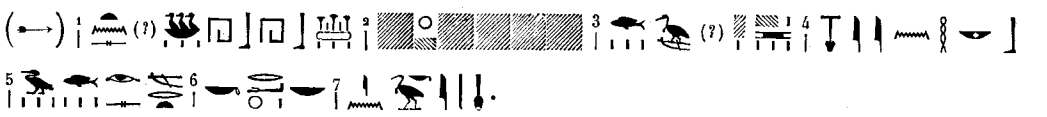
Légende du père du défunt (trois lignes verticales bleues sur fond blanc) :  .

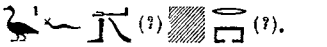
Légende de la mère (deux lignes bleues sur fond blanc) :  .

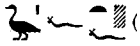
Devant le père du défunt, on voit encore ces quelques signes :  « rassembler toutes choses sur . . . . . ».

Ces mots doivent se rapporter à la table d'offrandes, et servir de titre à l'énumération des choses offertes :  , etc. . . Il y avait peut-être au-dessous de ce registre encore un autre registre décoré; mais il n'en reste absolument rien.

Paroi ouest (section de droite en entrant). Registre supérieur (voir la planche XI). — Scène de chasse aux oiseaux aquatiques. Le défunt, accompagné de sa femme et de ses deux filles, est sur une barque et chasse dans les marais, au milieu des roseaux sur lesquels sont perchés les oiseaux.

La légende comporte sept lignes verticales d'hiéroglyphes bleus sur fond blanc (à gauche, la chasse aux poissons; à droite, la chasse au gibier d'eau) :  .

Derrière le défunt, son fils tenant un poisson prisonnier et une longue pique :  .

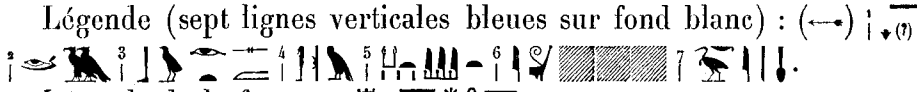
Au-dessous de ce dernier, un autre fils tenant des fleurs et la pique :  .

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

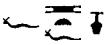
Légende de la femme :  .

Légende des deux filles, un genou en terre, et tenant chacune la jambe gauche de leur père : 1.  . 2. Légende effacée.

En face de ce tableau, sur la droite de la paroi, le défunt, accompagné de sa femme, de ses fils et d'une de ses filles, tient un oiseau qu'il vient de capturer.

Légende (sept lignes verticales bleues sur fond blanc) : (←)  .

Légende de la femme :  .

Légende du fils :  .

Le registre inférieur, très mutilé, représente le défunt et sa femme assis dans leur naos et assistant à l'apport des offrandes et du produit de la chasse.

Paroi ouest (section de gauche en entrant). — Elle est extrêmement mutilée (voir la planche XII). Tout ce qui reste est un fragment du registre supérieur, où l'on voit encore l'apport des offrandes, jarres, coffres divers, etc., tandis qu'un scribe en inscrit la liste sur son registre.

Paroi est (section de gauche en entrant). — Elle est également très mutilée. Au registre supérieur, le défunt est représenté sept fois avec sa femme, assis devant la table du repas funéraire, et recevant de la main de ses filles ou de ses servantes les divers mets. Devant eux est une jolie liste d'offrandes en hiéroglyphes bleus sur fond blanc, malheureusement très mutilée. Comme elle n'est pas complètement lisible, et qu'elle ne présente rien de spécial qui ne se trouve pas déjà dans les autres nombreuses listes d'offrandes que nous connaissons, je ne juge pas à propos de publier les quelques signes qui en subsistent. (Voir la planche XIII.)

Au registre inférieur, on aperçoit encore les traces de quelques individus et d'offrandes qu'on peut estimer être de nature végétale, d'après la couleur verte dont elles sont peintes.

Le reste du tombeau n'a pas été décoré. Seul le linteau de la porte qui conduit dans la chambre du fond, et qui fait du reste partie intégrante de la première salle peinte, nous montre en deux tableaux se tournant le dos :

1° A gauche, le défunt présentant à Osiris assis sur son trône et muni de tous ses attributs et insignes, une table chargée d'offrandes diverses. La légende d'Osiris consistait en trois lignes verticales (←) effacées.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

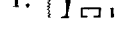
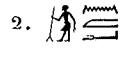
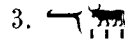
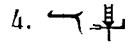
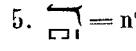
2° A droite, le défunt faisant à Anubis, également assis, la même offrande. La légende d'Anubis consiste en trois lignes verticales : (⟶) 1  2  3  .

H. Gauthier.

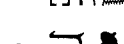
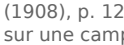
Le Caire, janvier 1907.

INDEX DES CÔNES NOUVEAUX.

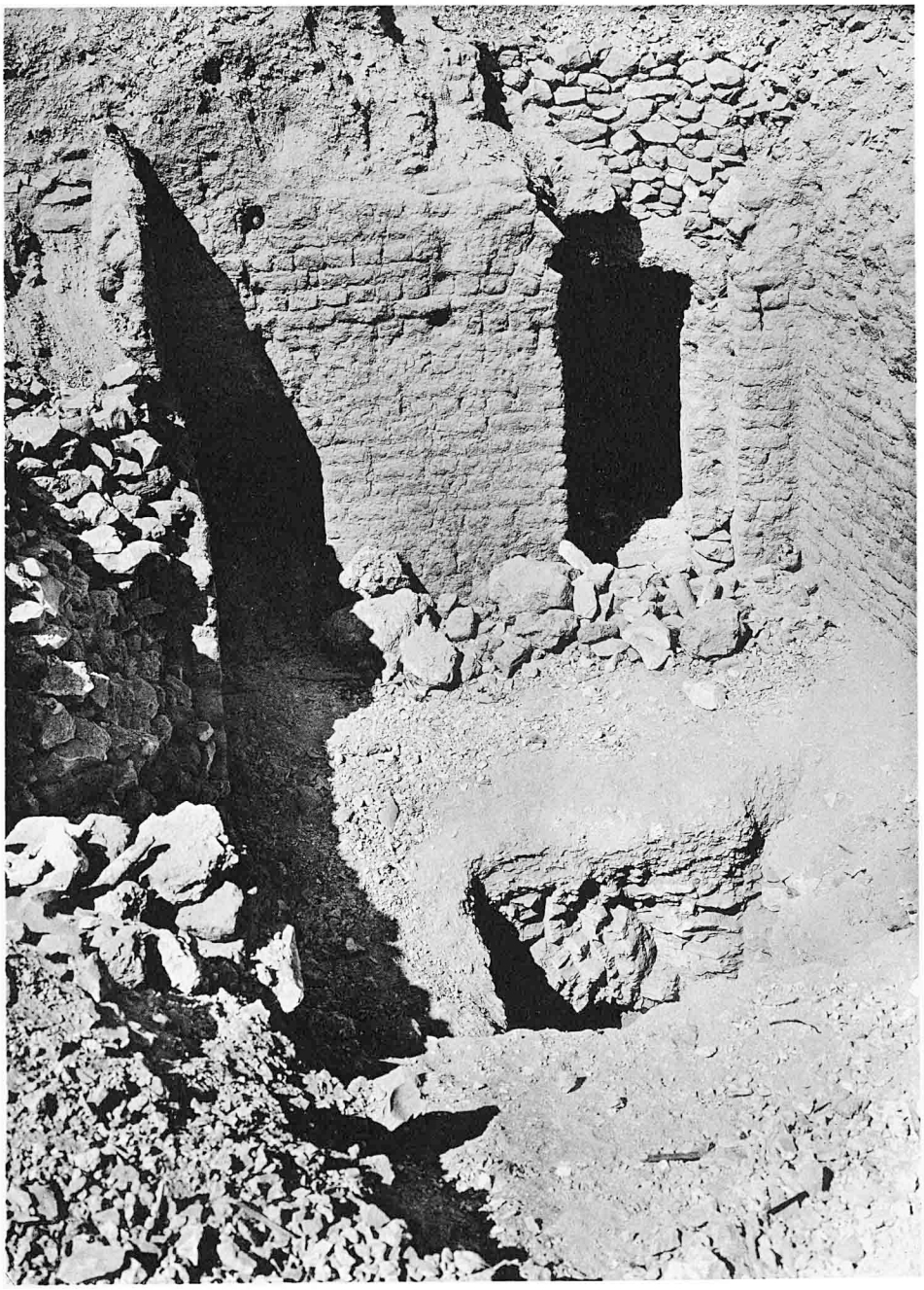
I. NOMS PROPRES.

1.  = n° I, p. 130.
2.  = n° XI, p. 136.
3.  = n° V, p. 133.
4.  = n° II, p. 130.
5.  , fils de = n° XI, p. 136.
6.  (?) = n° IV, p. 132.
7.  = n° III, p. 131.
8.  = n° V, p. 133.
9. = n° V, p. 133.
10. = n° VIII, p. 134.
11.  = n° XII, p. 136.
12.  = n° IX, p. 135.
13.  = n° VII, p. 134.
14.  = n° VI, p. 133.
15.  = n° X, p. 135.

II. TITRES ET FONCTIONS.

1. = n° VIII, p. 134.
2.  = n° XII, p. 136.
3. = n° III, p. 131.
4. = n° VI, p. 133.
5. = n° II, p. 130.
6. = n° IX, p. 135.
7.  = n° II, p. 130.
8.  = n° IV, p. 132.
9. = n° V, p. 133.
10. = n° IV, p. 132.
11. = n° II, p. 130.
12. = n° XI, p. 136.
13. = n° IV, p. 132.
14. = n° X, p. 135.
15. = n° VII, p. 134.
16. (?) (?) = n° XI, p. 136.
17. = n° X, p. 135.

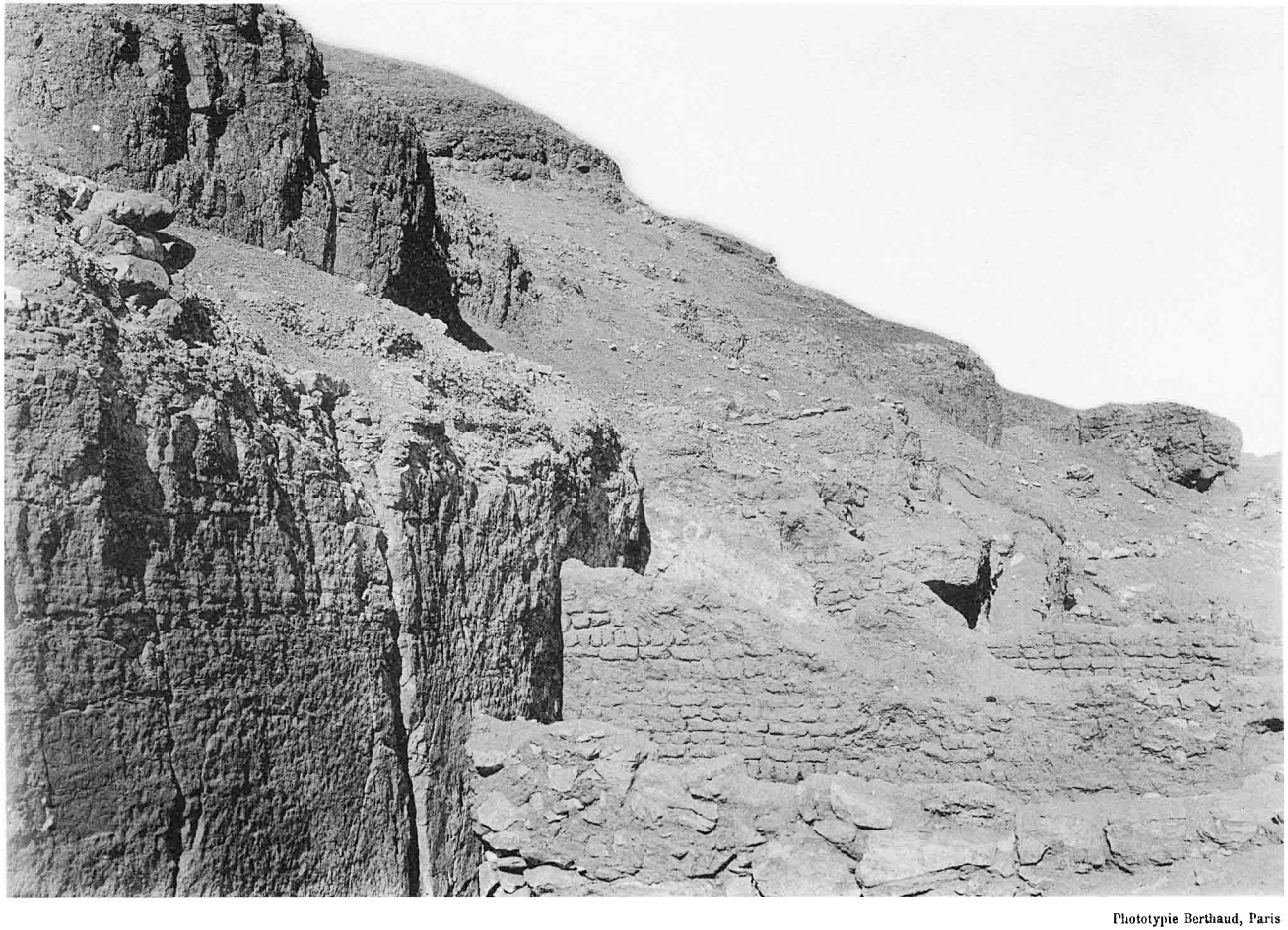
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Tombeau d'Amenhotep (XVIII^e dynastie).

Phototypie Berthaud, Paris

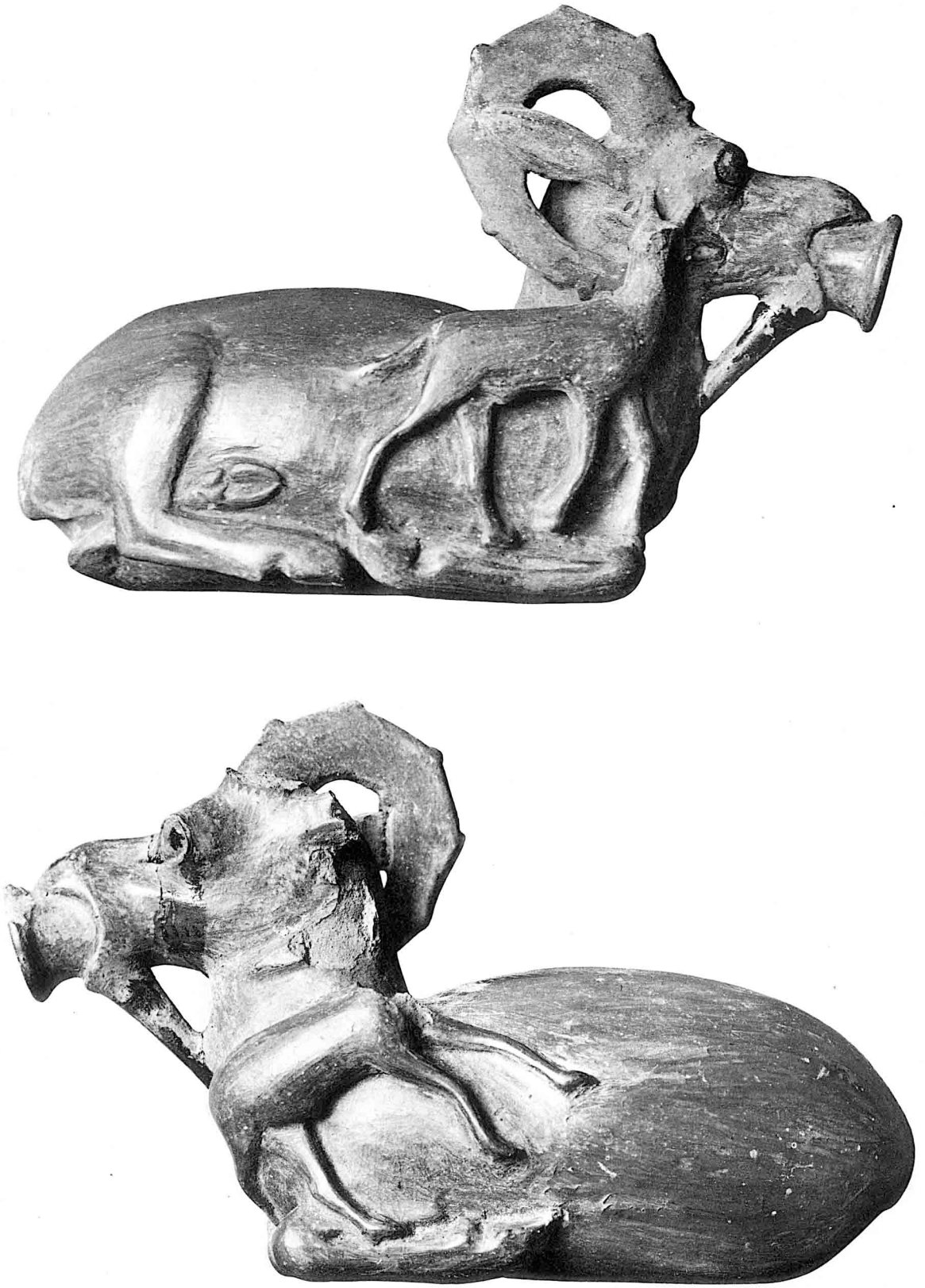
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Phototypie Berthaud, Paris

Rocher portant les noms du roi Apriès.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Vase en terre cuite en forme d'oryx.

Phototypie Berthaud, Paris

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Côté droit.

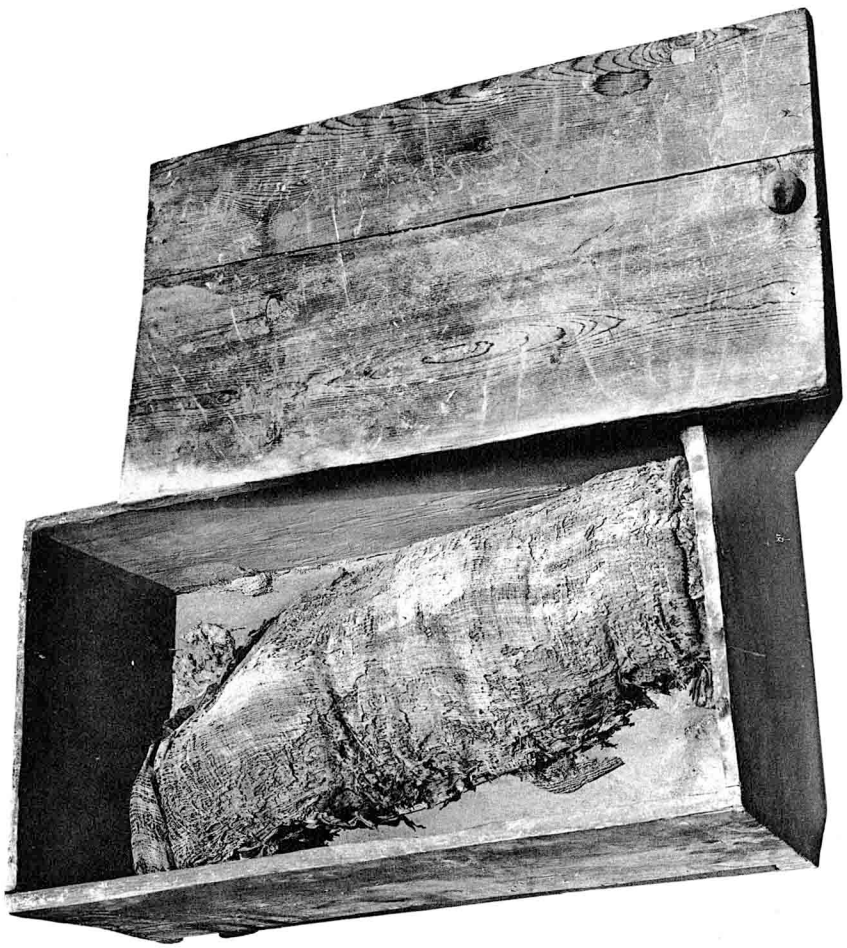


Côté gauche.

Vase à libations en bronze.

Phototypie Berthaud, Paris

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Coffre à linge servant de cercueil à une momie d'enfant.

Phototypie Berthaud, Paris

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

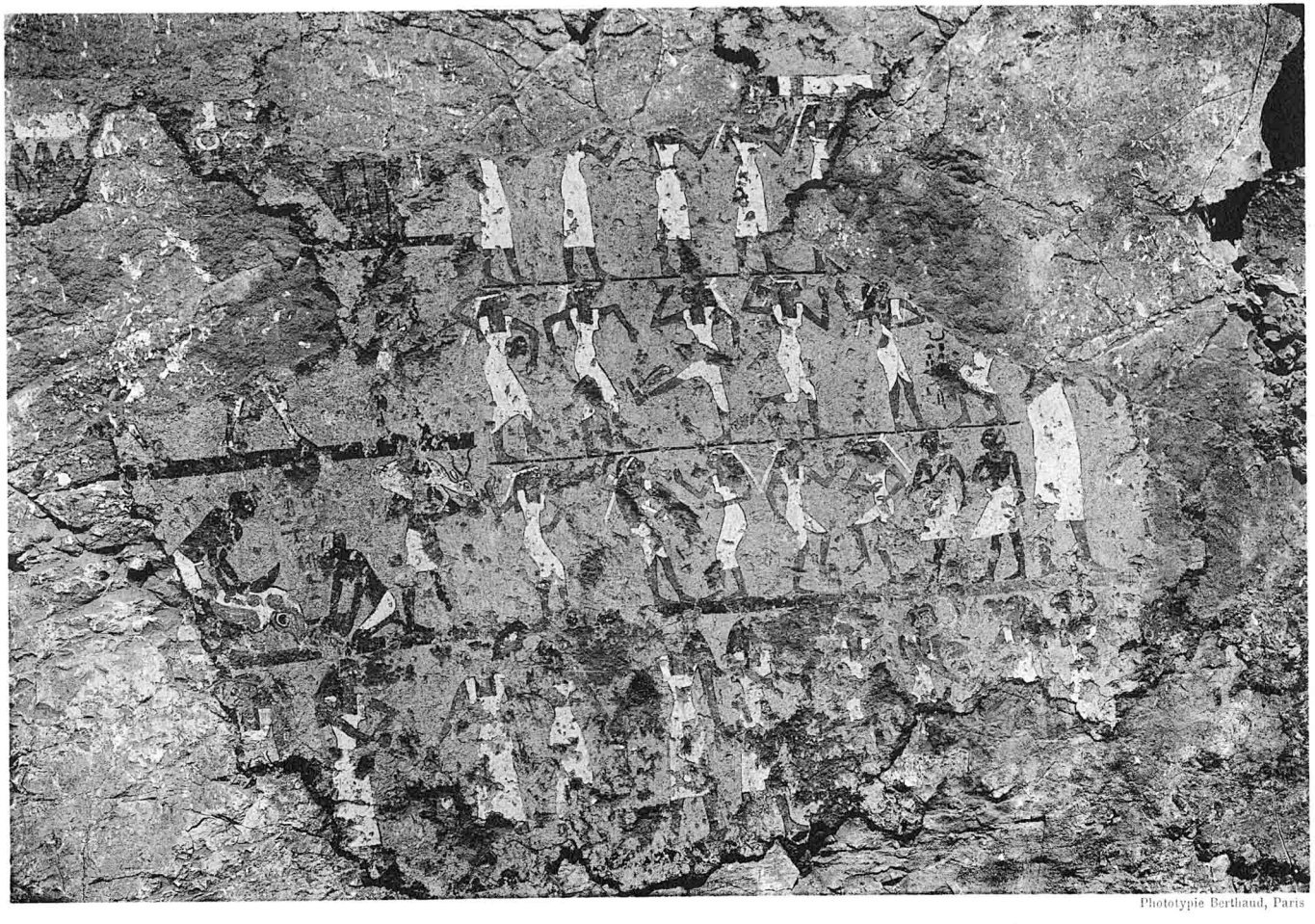


Phototypie Berthaud, Paris

Tombeau de Piaï (paroi ouest).

Adoration du fétiche d'Osiris par le défunt et sa sœur.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Phototypie Berthaud, Paris

Scènes de danse peintes sur la paroi nord du tombeau d'Antouf.

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

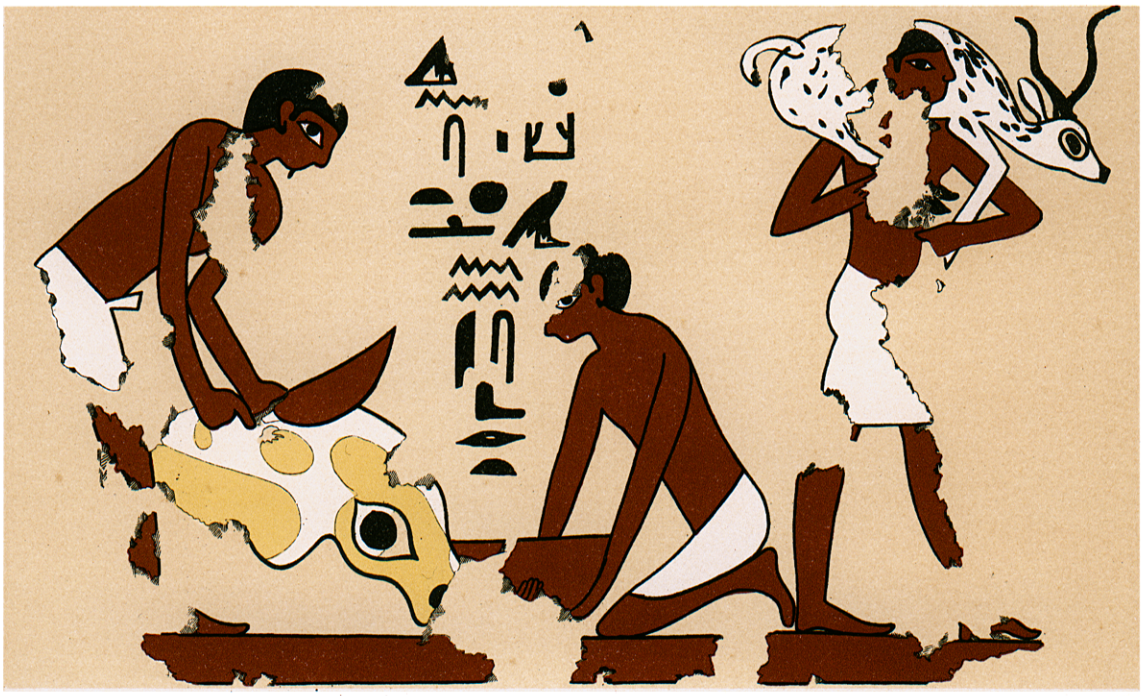




Tombeau d'Antouf, paroi nord.

Phototypie Berthaud, Paris

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





Tombeau d'Antouf, paroi nord.

Phototypie Berthaud, Paris

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

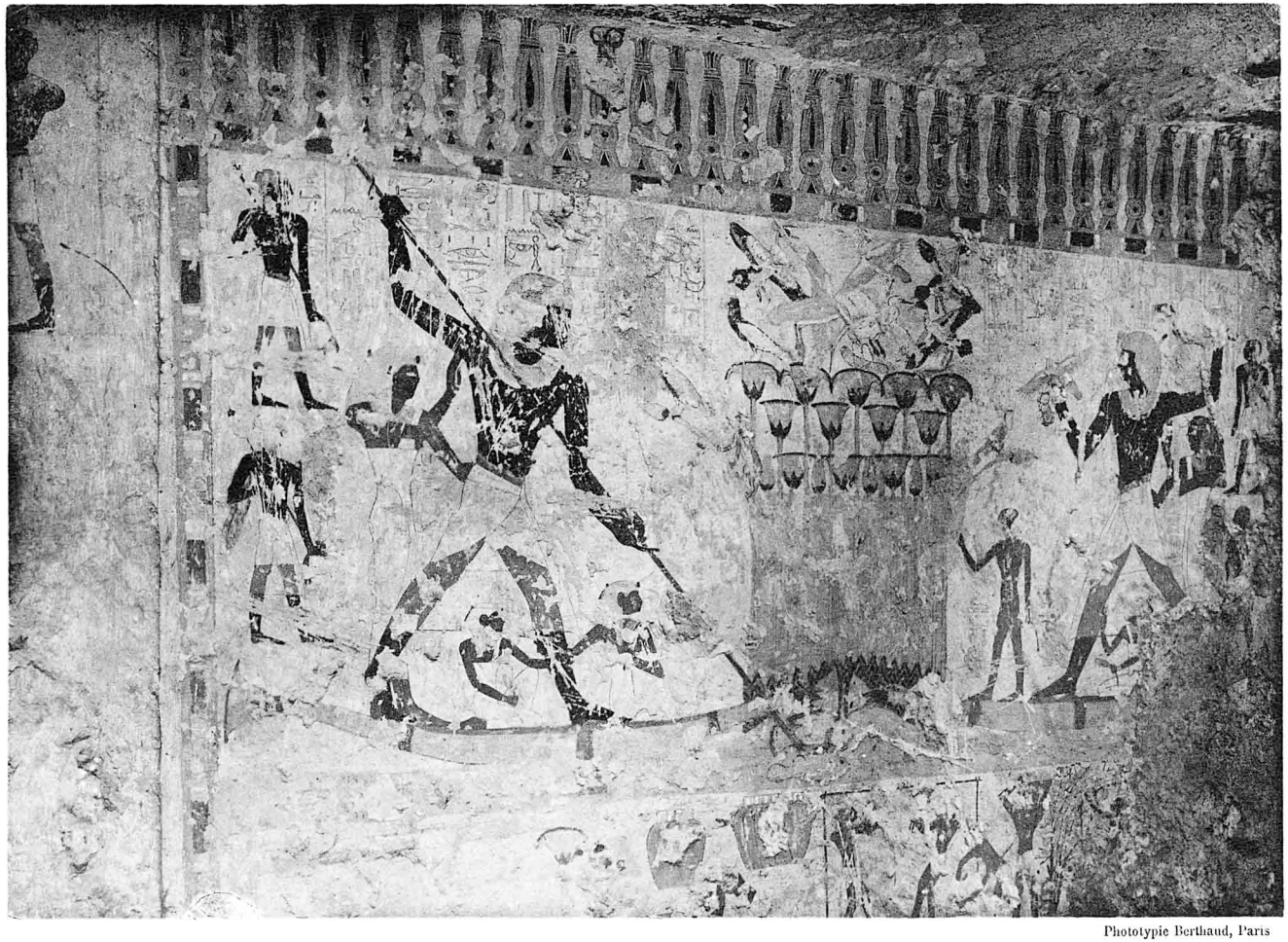




Tombeau d'Antouf, paroi nord.

Phototypie Berthaud, Paris

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

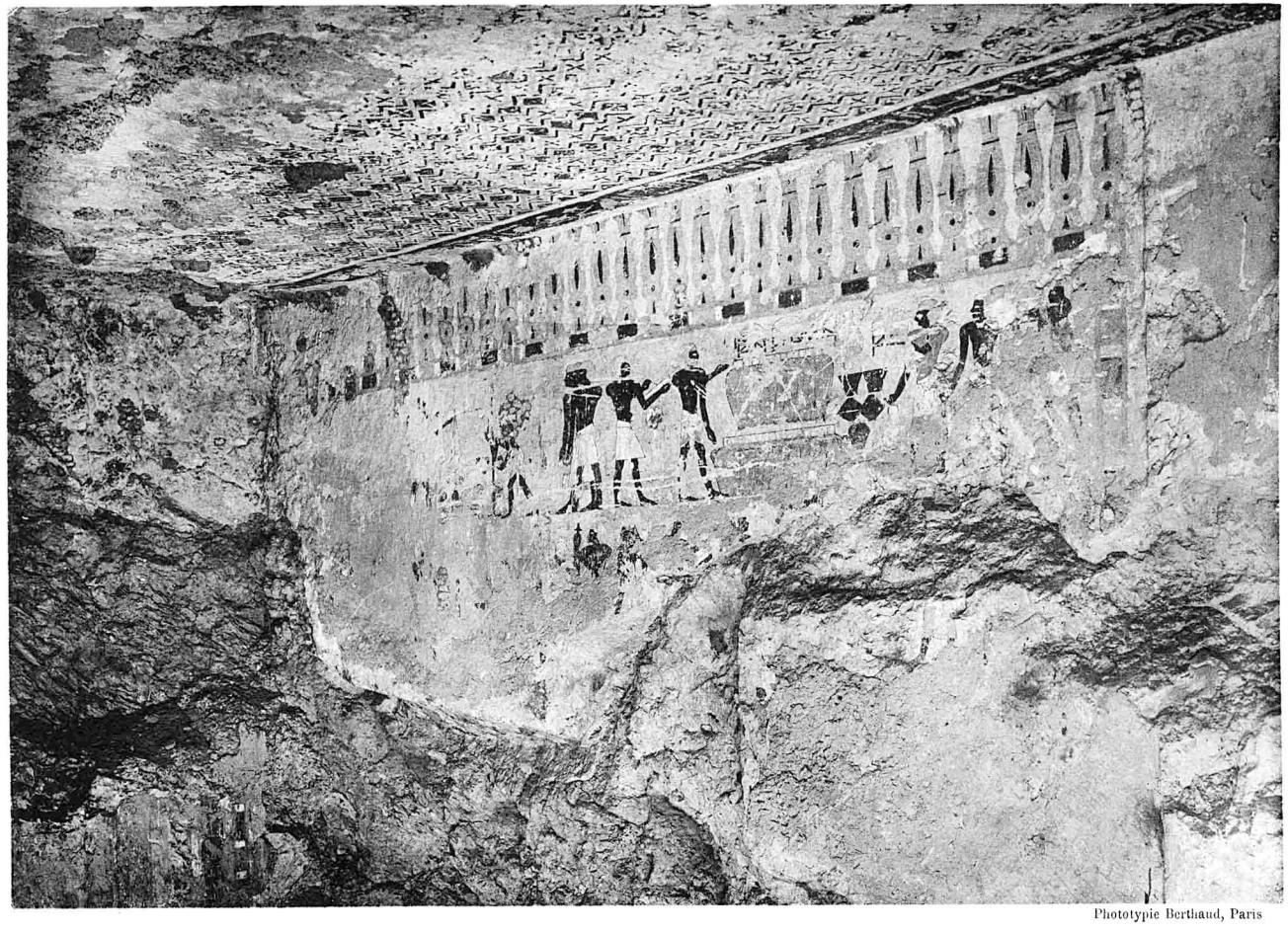


Phototypie Berthaud, Paris

Tombeau de Baki (paroi ouest, à droite).

Scène de chasse aux oiseaux d'eau.

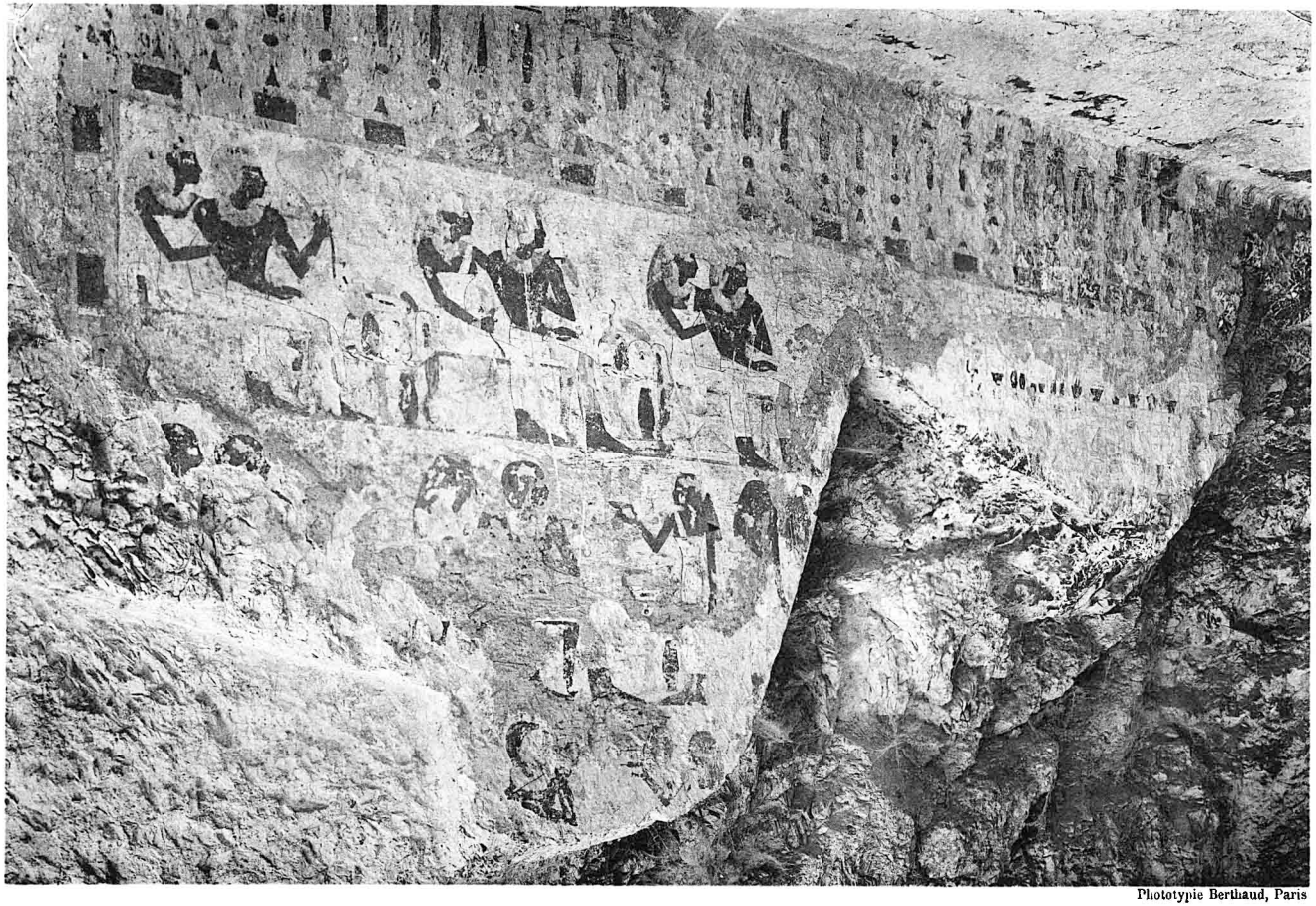
BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Phototypie Berthaud, Paris

Tombeau de Baki (paroi ouest, à gauche).

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Phototypie Berthaud, Paris

Tombeau de Baki (paroi est, à gauche).

BIFAO 6 (1908), p. 121-164 Henri Gauthier
Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah, en 1906 [avec 13 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net